

**LA PARTICIPATION À L'ÉLECTION
PROVINCIALE DE 2011 :
UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES VOTANTS ET
DES ABSTENTIONNISTES**

Le 29 mars 2012

Préparé pour:
Élections Manitoba

Table des matières

RÉSUMÉ	i
1.0 Introduction.....	1
1.1 La participation au scrutin au fil des années.....	1
1.2 Méthodologie.....	2
1.3 Pondération des données.....	3
1.4 Recherches antérieures.....	3
2.0 Caractéristiques des votants et des abstentionnistes.....	4
2.1 Caractéristiques démographiques.....	4
2.2 Comportement lors d’autres élections.....	6
2.3 Comportement électoral des autres membres du ménage.....	10
3.0 Raisons de voter ou de ne pas voter.....	12
3.1 Raisons de voter.....	12
3.2 Motifs expliquant l’abstention.....	13
3.3 Raisons de la baisse de participation au scrutin.....	18
3.4 Moment de la prise de décision de voter ou de ne pas voter.....	19
3.5 Connaissance de l’élection de 2011.....	21
4.0 Incitations à voter ou ne pas voter.....	22
4.1 L’importance de voter.....	22
4.2 Attitude à l’égard du processus électoral.....	24
4.3 Attitude à l’égard des partis politiques et des enjeux.....	25
4.4 Attitude envers la participation au scrutin.....	26
4.5 Encourager le vote.....	27
4.6 Rôle d’Élections Manitoba.....	28
4.7 Inciter les abstentionnistes à voter.....	29
4.8 Satisfaction à l’égard du système actuel.....	30
5.0 Types d’abstentionnistes.....	36
5.1 Âge des abstentionnistes.....	36
5.2 Comportement électoral antérieur.....	40
6.0 Conclusion.....	47
6.1 Profil des abstentionnistes.....	47
6.2 L’idée de voter.....	48
6.3 Raisons de l’abstention.....	48

Annexe A – Questionnaire

Annexe B – Comparaison entre les trois enquêtes

Annexe C – Relevé des appels

RÉSUMÉ

Élections Manitoba a retenu les services de la maison PRA Inc. pour réaliser une étude sur la participation au scrutin provincial d'octobre 2011. PRA a mené une enquête auprès d'un échantillon aléatoire de deux groupes de Manitobains : ceux qui ont voté et ceux qui n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2011.

PRA a effectué une enquête semblable pour Élections Manitoba en 2007 et en 2003, et ces enquêtes antérieures ont servi de fondement au questionnaire utilisé en 2011. Pour la présente étude, PRA a mené une enquête téléphonique auprès d'un échantillon aléatoire d'adultes manitobains qui avaient le droit de voter et qui ont effectivement voté (n=403), ainsi que d'autres qui n'ont pas voté (n=400) à l'élection provinciale d'octobre 2011.

Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Les votants et les abstentionnistes ont de nombreuses caractéristiques en commun. Les abstentionnistes tendent toutefois à être plus jeunes et à appartenir à des ménages ayant des enfants de moins de 18 ans. Ils appartiennent aussi plus souvent que les votants à des ménages dont d'autres membres ne votent pas non plus.

On peut diviser les abstentionnistes en deux groupes : les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents. Les premiers non seulement n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2011, mais ils se sont aussi abstenus d'aller aux urnes à l'élection fédérale de 2011, à l'élection municipale de 2010 et à l'élection provinciale de 2007. Environ 4 abstentionnistes sur 10 appartiennent à cette catégorie. Les abstentionnistes intermittents (environ 6 sur 10) n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2011, mais ils ont pris part à au moins une des trois élections précédentes. Comme le montre leur comportement antérieur, la plupart des abstentionnistes sont des votants intermittents. De fait, près de 7 abstentionnistes sur 10 ont dit qu'ils voteraient très ou assez probablement à la prochaine élection provinciale; seulement 4 sur 10, cependant, ont dit qu'il le ferait très probablement.

Environ 1 électeur admissible sur 5 est un abstentionniste permanent, c'est-à-dire qu'il ne vote tout simplement pas. Cette proportion est demeurée dans une large mesure inchangée au cours des trois dernières élections. Cela dit, même le terme abstentionniste systématique est trompeur; bien que ce groupe soit celui qui ait le moins tendance à voter et à trouver que voter en vaille la peine, sa composition n'est pas permanente et bon nombre de jeunes abstentionnistes disent qu'ils voteront dans l'avenir. Ils seront toutefois remplacés (du moins pendant un certain temps) par de nouveaux jeunes abstentionnistes.

Les votants sont généralement constants dans leur comportement. Ainsi, parmi ceux qui ont voté à l'élection provinciale de 2011, 8 répondants sur 10 s'étaient également rendus aux urnes aux trois élections antérieures. Presque tous les votants (95 %) ont déclaré qu'ils exerceraient très probablement leur droit de vote au prochain scrutin provincial.

Bien que les abstentionnistes et les votants déclarent en proportion égale qu'ils vivent avec d'autres électeurs admissibles, les abstentionnistes proviennent plus souvent de ménages comptant d'autres électeurs admissibles qui n'ont pas non plus voté à l'élection de 2011. Environ

3 abstentionnistes sur 10 ont déclaré que tous les autres membres admissibles de leur ménage avaient voté, comparativement à environ 9 votants sur 10.

Raisons de voter ou de ne pas voter

Les votants donnent spontanément deux grandes raisons pour lesquelles ils vont aux urnes : l'importance de l'acte même et le résultat du vote. Les raisons de voter les plus couramment données par les répondants sont philosophiques, c'est-à-dire qu'elles se rapportent à l'importance qu'accorde l'électeur à l'acte de voter. Certains répondants estiment qu'il s'agit d'un devoir ou d'une responsabilité (29 %), tandis que d'autres y voient un « droit » ou un « privilège » dont le non-exercice risque d'entraîner la fin de la démocratie (23 %). Pour beaucoup d'autres, voter est une façon d'opérer un changement ou d'obtenir un résultat souhaité. Ils votent pour appuyer ou contrer un candidat ou un parti (11 %), pour choisir le gouvernement (9 %) ou pour favoriser le changement (7 %). Ils ont leur mot à dire dans l'élection (11 %) ou ils affirment que l'acte de voter leur donne le « droit » de se plaindre du gouvernement (10 %).

Les raisons avancées par les abstentionnistes pour ne pas avoir voté en 2011 se répartissent dans trois grandes catégories : la *distraktion* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter mais qu'ils étaient trop occupés ou qu'ils devaient travailler (14 %), qu'ils se trouvaient à l'extérieur de la ville (9 %), qu'ils étaient malades (6 %) ou qu'ils ont tout simplement oublié (4 %); la *dissociation* – les raisons laissent entendre qu'ils n'avaient pas l'intention de voter parce qu'ils ne faisaient pas confiance aux candidats ou n'aimaient pas les choix offerts (22 %), parce que le résultat (8 %) ou le vainqueur (4 %) leur importait peu, ou que, selon eux, l'issue du scrutin était déjà déterminée (5 %) de sorte que leur vote ne changerait rien (2 %); le *déplacement* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter mais qu'ils en ont été incapables à cause de problèmes techniques ou administratifs, dont le fait que les bureaux de scrutin étaient trop éloignés (3 %) ou fermaient trop tôt (1 %), ou parce qu'ils ne savaient pas où aller voter (2 %).

Nous avons testé huit raisons auprès des abstentionnistes, en leur demandant d'indiquer l'importance de chacune dans leur décision de ne pas voter. Pour environ 3 abstentionnistes sur 10, aucune n'était très importante. Les raisons les plus importantes ont été celles-ci : ne pas en savoir assez sur les partis (très importante pour 29 % des abstentionnistes); avoir l'impression que leur vote n'importait pas dans leur circonscription électorale (22 %) ou dans l'élection générale (20 %), parce qu'on savait bien qui allait gagner; et être trop occupé (21 %).

Beaucoup d'abstentionnistes ont besoin d'une motivation pour voter. Tandis que 80 % des personnes qui ont voté au scrutin de 2011 avaient décidé de le faire le jour du déclenchement des élections, seulement 1 abstentionniste sur 4 environ a pris sa décision de ne pas voter ce même jour. La majorité des abstentionnistes auraient donc eu l'intention de voter, mais ont décidé de ne pas le faire à mesure que la campagne a progressé. Si bon nombre ont pris leur décision à un moment donné après le déclenchement des élections, plus d'un abstentionniste sur quatre l'a prise seulement le jour du scrutin.

Comme on l'a vu plus haut, beaucoup n'ont pas voté parce qu'ils ne s'estimaient pas assez renseignés. Cela résulte en partie du fait que les abstentionnistes ont été moins susceptibles que les votants de suivre de près les élections provinciales de 2011. Près de la moitié des abstentionnistes ont en effet avoué ne pas avoir suivi les élections de très près, alors que presque 9 votants sur 10 ont déclaré le contraire (c'est-à-dire qu'ils ont suivi la campagne au moins

d'assez près). Même s'ils n'ont pas suivi les élections de près, environ 60 % des abstentionnistes ont dit être assez ou très renseignés sur les politiques et les plateformes des partis. Cela laisse entendre que certains abstentionnistes pensent qu'il n'est pas nécessaire de suivre les élections pour connaître les plateformes des partis. Autrement dit, ils ont peut-être l'impression que rien ne change d'un scrutin à un autre ou que les plateformes des partis concurrents se ressemblent. Les votants ont non seulement suivi les élections de plus près, mais 90 % d'entre eux ont déclaré être très ou assez renseignés sur les plateformes des partis.

Incitations à voter ou ne pas voter

Qu'ils aient voté ou non au scrutin provincial de 2011, la plupart des répondants croient qu'il est important que les gens votent. Plus de 9 votants sur 10 déclarent que c'est très important ou essentiel, et 6 abstentionnistes sur 10 sont du même avis. Seulement 1 abstentionniste sur 10 environ pense qu'il n'est pas important que les gens votent.

Les raisons pour lesquelles les abstentionnistes croient qu'il est important de voter sont semblables à celles que les votants ont données pour expliquer pourquoi ils sont allés aux urnes en 2011 : le vote a une incidence sur les résultats, et l'acte lui-même est important. Environ 1 répondant sur 5 – votants et abstentionnistes confondus – déclare que voter donne à la personne une voix au chapitre ou lui permet de dire son mot sur la façon dont les choses se font. Parmi les autres raisons communément citées indifféremment par les votants et les abstentionnistes figuraient les suivantes : cela permet d'exprimer la voix de la majorité; c'est le seul moyen de faire changer les choses; c'est une façon d'appuyer ou de contrer un parti ou un candidat. Les votants ont plus tendance que les abstentionnistes à citer des raisons philosophiques pour décrire l'importance du vote. Par exemple, ils diront plus souvent (27 % des votants contre 17 % des abstentionnistes) qu'il importe que la population vote parce que c'est un droit que chacun doit exercer afin de protéger la démocratie. Quand on leur pose directement la question, il n'est pas surprenant que les abstentionnistes soient moins susceptibles de convenir qu'aller aux urnes est un devoir qui incombe à chaque Manitobain en sa qualité de bon citoyen. La moitié des abstentionnistes souscrivent néanmoins vigoureusement à cet énoncé (comparativement à 80 % des votants).

D'autres facteurs influent sur la décision de ne pas voter. Les abstentionnistes sont plus susceptibles d'affirmer que si les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas. Plus de la moitié d'entre eux souscrivent entièrement à cet énoncé, contre 40 % des votants. Cela reflète en partie le fait que 3 abstentionnistes sur 10 conviennent fortement qu'il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel ils sont vraiment d'accord, et que presque autant disent qu'aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour eux. (La probabilité que les votants soient fortement d'accord avec ces affirmations est deux fois plus faible.) Autant d'abstentionnistes que de votants (le tiers) conviennent fortement qu'ils sont plus enclins à voter si la course électorale est serrée. Or, l'élection provinciale de 2011, supposément trop serrée pour qu'on en prédise les résultats, n'a quand même pas encouragé les abstentionnistes à voter.

La plupart des répondants pensent que l'exercice du droit de vote doit être encouragé, bien que les votants soient plus portés que les abstentionnistes à être fortement d'accord. Pour les votants, cela commence avec les parents, 9 sur 10 convenant fortement que les parents devraient inculquer à leurs enfants l'importance de voter. La majorité des abstentionnistes, environ 6 sur

10, abondent dans le même sens. La majorité croit aussi que les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique. Ici encore, les votants (près de 70 %) ont plus tendance que les abstentionnistes (plus de la moitié) à souscrire fortement à cette opinion.

De même, la grande majorité des répondants, autant votants qu'abstentionnistes, accepteraient qu'Élections Manitoba encourage les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences si la population ne vote pas. Environ 8 abstentionnistes sur 10 appuieraient une telle initiative au moins dans une certaine mesure, et la moitié d'entre eux l'appuieraient fortement. Du côté des votants, 9 sur 10 l'appuieraient, dont près de 7 sur 10, fortement.

Comme on l'a vu plus haut, la plupart des abstentionnistes reconnaissent qu'il est important de voter. Ils n'ont cependant pas de solution simple à proposer quand on leur demande ce qui aurait pu les inciter à le faire aux élections provinciales de 2011. Il faudrait que la perception que les abstentionnistes ont des candidats et des partis change; autrement dit, il faudrait qu'ils surmontent les obstacles qui causent leur dissociation du processus. Environ 1 répondant sur 5 affirme qu'il aurait été motivé à voter s'il avait eu davantage confiance dans les candidats, si les enjeux avaient été importants pour lui (8 %) ou s'il avait cru que le résultat n'était pas prédéterminé (9 %). Environ 1 sur 3 a indiqué que rien n'aurait pu l'inciter à le faire, ou qu'il ne pouvait pas penser à quoi que ce soit qui aurait pu l'amener à le faire. D'autres ont laissé entendre qu'ils auraient été encouragés à voter s'ils avaient eu plus d'information sur les candidats et les enjeux (8 %), si le scrutin avait été tenu un jour plus opportun (7 %), si leur bureau de scrutin avait été plus facilement accessible (5 %) ou s'ils avaient eu plus d'information sur où et quand voter (3 %).

La plupart des répondants, quel que soit leur comportement électoral récent, sont au moins assez satisfaits du système électoral actuel. Toutefois, seulement 1 abstentionniste sur 5 se dit très satisfait. En fait, plus d'un abstentionniste sur quatre a indiqué qu'il n'était pas satisfait du système actuel, environ 1 sur 8 d'entre eux ajoutant que le système actuel le décourageait de voter. Si l'on adoptait un mode de scrutin à représentation proportionnelle, environ la moitié des abstentionnistes seraient plus enclins à voter, mais seulement 1 sur 7 le serait beaucoup plus. La représentation proportionnelle semble promettre un plus grand nombre de votants, mais 20 % des abstentionnistes affirment en fait qu'ils seraient moins enclins à voter sous un tel système.

Le vote en ligne suscite des inquiétudes chez la majorité des votants (73 %) et des abstentionnistes (55 %), le plus souvent relativement à l'intégrité du vote. Malgré tout, près de 6 abstentionnistes sur 10 (58 %) disent qu'ils seraient plus enclins ou beaucoup plus enclins à voter à la prochaine élection provinciale s'ils pouvaient le faire en ligne sur le site Web d'Élections Manitoba. Ces abstentionnistes affirment que pouvoir plus facilement exprimer leur suffrage les encouragerait à voter. Un abstentionniste sur six, par contre, déclare qu'il serait moins enclin à voter si le vote en ligne était un choix offert.

Conclusion

Cette enquête confirme ce que nous avons constaté en 2003 et 2007 : la plupart des abstentionnistes manitobains estiment qu'il est très important que la population vote dans l'ensemble, mais qu'il n'est pas si important qu'eux-mêmes le fassent personnellement.

Comparativement aux élections provinciales passées, la participation au scrutin a chuté spectaculairement en 2003 et n'a guère remonté dans les deux élections qui ont suivi. Nous avons postulé dans nos recherches précédentes que la participation devrait reprendre, selon les circonstances. La participation a remonté légèrement en 2007 (passant de 54 % à 57 %), mais les chiffres sont restés stagnants en 2011 (56 %), et ce en dépit du fait que l'élection de 2011 présentait une condition citée par certains abstentionnistes comme étant une motivation à voter : une élection dont le résultat était difficile à prédire. Les médias ont répété pendant toute la période électorale que la course était très serrée, ce qui, d'après notre enquête, aurait dû entraîner une plus haute participation au scrutin. Cela n'a pas été le cas, ce qui indique peut-être que quand les électeurs admissibles se dissocient du processus électoral, même les élections chaudement disputées ne galvaniseront pas nécessairement l'électorat, puisque beaucoup ne suivent pas les reportages médiatiques sur l'élection et ne sauraient donc pas que la course est serrée.

La composition du groupe des abstentionnistes en général suscite plusieurs inquiétudes. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les jeunes adultes représentent une forte proportion de ce groupe. D'autres recherches donnent à penser qu'il est tout à fait normal que les jeunes adultes soient représentés d'une façon disproportionnée parmi les abstentionnistes. De fait, la participation au scrutin est souvent perçue comme étant liée au cycle de vie : à mesure que les gens vieillissent, ils assument des responsabilités accrues et sont plus directement touchés par les politiques gouvernementales. Par conséquent, ils s'engagent davantage dans le processus politique et sont plus susceptibles de voter. Certaines personnes sont toutefois d'avis qu'un manque d'engagement dans le processus électoral quand la personne est jeune risque de l'amener à ne jamais voter au cours de sa vie. Ne pas voter à une élection renforce la décision de ne pas voter à la prochaine. Il est à craindre que la conséquence du nombre croissant de jeunes adultes qui ne votent pas soit un plus grand nombre de jeunes adultes qui demeureront abstentionnistes pendant toute leur vie.

Comme notre recherche le montre, la grande majorité des Manitobains est prédisposée à voter, mais pour beaucoup, ce n'est pas une priorité. La plupart des Manitobains (qu'ils aient voté ou non en 2011) croient qu'il est très important, voire essentiel, de voter. La plupart conviennent aussi que voter est le devoir d'un bon citoyen. Et, si on le leur demande, la plupart des répondants abstentionnistes diraient probablement qu'ils sont de bons citoyens. Bien qu'ils aient négligé de voter, beaucoup pensent probablement que leur abstention a été une anomalie. En d'autres mots, ils considèrent leur intention de voter comme presque aussi valable que l'acte même. Il est probable, de leur point de vue, que l'issue des élections aide à renforcer leur décision, puisque les résultats n'auraient pas changé s'ils avaient voté.

Les futures recherches auprès des abstentionnistes font face à plusieurs défis. Au fil de trois élections provinciales et trois enquêtes auprès des votants et des abstentionnistes, la volonté des abstentionnistes d'admettre leur comportement et de participer aux enquêtes a diminué. Il est particulièrement difficile d'obtenir la participation de la cohorte des plus jeunes (18 à 29 ans). Plusieurs facteurs sont en cause, notamment le fait que ce groupe d'âge, étant moins intéressé au processus électoral, est moins disposé que les cohortes plus âgées à vouloir participer à des recherches sur ce processus. Si on y ajoute le fait que la cohorte des plus jeunes n'est pas aussi facile à joindre par les méthodes traditionnelles de sondage du public (c.-à-d. ligne téléphonique terrestre), il en découle que dans les futures recherches, il faudra envisager d'autres méthodes pour obtenir une bonne participation des jeunes abstentionnistes. On pourrait peut-être compléter

un échantillon téléphonique au moyen d'un sondage en ligne, mais quelle que soit l'approche, ce sera une considération importante la prochaine fois que cette recherche sera effectuée.

Malgré les défis à relever pour encourager les abstentionnistes à participer aux enquêtes, les résultats de la présente semblent représentatifs de la population d'abstentionnistes. Les conclusions de l'enquête sont en effet très semblables à celles des enquêtes faites après les élections provinciales de 2007 et de 2003, et les comparaisons de l'une à l'autre permettent de croire que les choses n'ont guère changé.

1.0 Introduction

Élections Manitoba a retenu les services de la maison PRA Inc. pour réaliser une étude sur la participation au scrutin provincial d'octobre 2011. PRA a mené une enquête auprès d'un échantillon aléatoire de deux groupes de Manitobains : ceux qui ont voté et ceux qui n'ont pas voté.

La présente étude a pour objet de comprendre pourquoi les électeurs ont choisi de voter ou de ne pas voter, tout obstacle qui a pu empêcher les Manitobains d'aller aux urnes, et les changements qui pourraient encourager les abstentionnistes à participer au scrutin.

1.1 La participation au scrutin au fil des années

Depuis la fin des années 1950, le taux de participation aux élections provinciales manitobaines a dépassé 60 %, du moins jusqu'aux plus récentes élections provinciales. À 56 %, le taux de participation à l'élection provinciale de 2011 est semblable à celui des deux élections précédentes, mais il est nettement moindre qu'à l'élection provinciale de 1999 (68 %). En fait, le taux de participation aux trois dernières élections provinciales rappelle ceux des années 1940. Voir la figure 1.

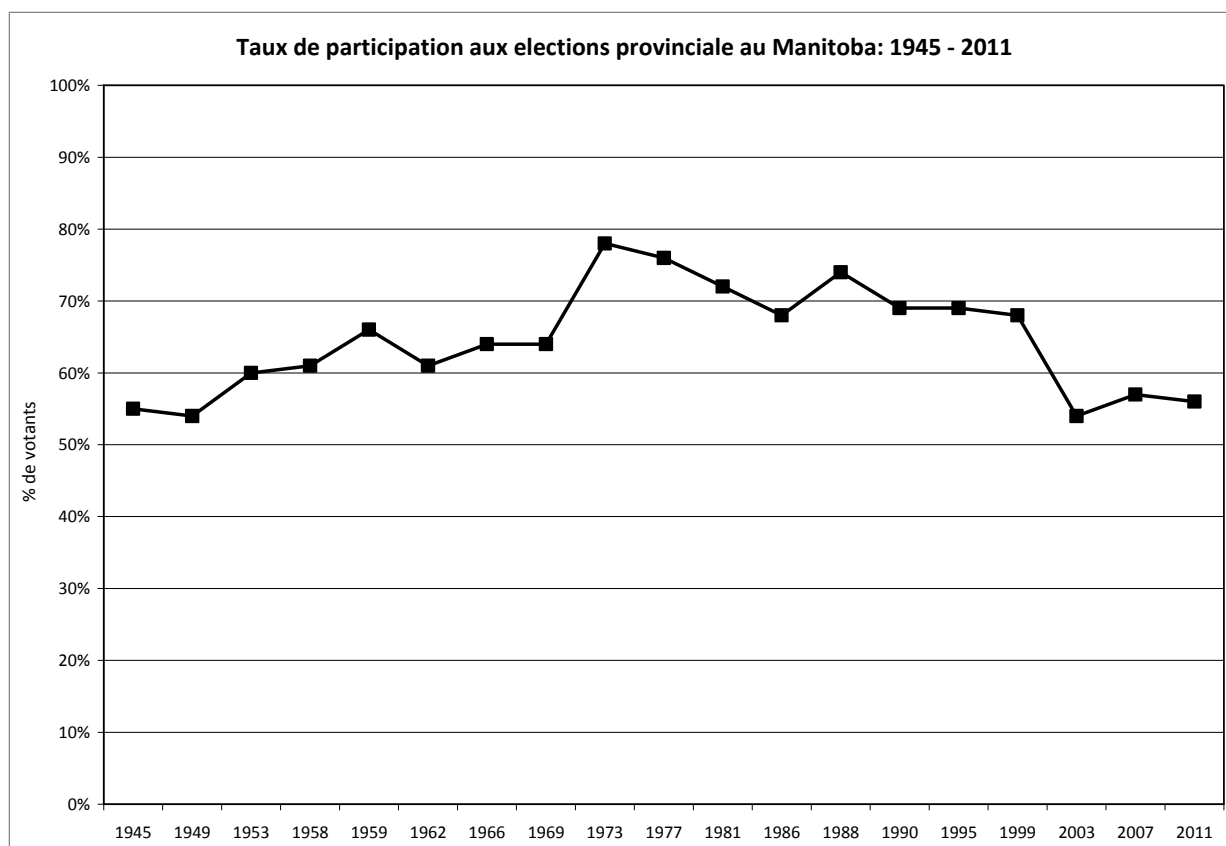


Figure 1

1.2 Méthodologie

PRA a effectué une enquête semblable pour Élections Manitoba en 2003 et en 2007, et nous nous sommes fondés sur les questionnaires utilisés précédemment pour celui utilisé après l'élection de 2011.

Les répondants ont été sélectionnés par composition aléatoire (méthode qui permet d'inclure les numéros de téléphone non inscrits ou nouveaux). Cette technique produit l'échantillon aléatoire comprenant le pourcentage de répondants admissibles le plus élevé possible. L'étude devait inclure un nombre égal de votants (électeurs déclarant qu'ils avaient voté à l'élection provinciale de 2011) et d'abstentionnistes (électeurs n'ayant pas voté à ce scrutin). Il a été beaucoup plus difficile de trouver des abstentionnistes, parce que les gens hésitent à admettre qu'ils ne votent pas et parce que les abstentionnistes sont en général moins disposés à répondre à un sondage sur la participation au scrutin.

Il a toujours été difficile d'obtenir un échantillon représentatif de tous les sous-groupes de la population dans une enquête téléphonique. Les ménages à faible revenu sont généralement sous-représentés, car ce sont souvent ces ménages qui sont les plus mobiles et qui n'ont pas de téléphone. De même, les ménages qui n'ont pas l'anglais comme première langue peuvent être sous-représentés. Ceci dit, la composition aléatoire produit normalement une représentation assez juste de la plupart des sous-populations. Si la moitié de la population est de sexe masculin et l'autre de sexe féminin, par exemple, l'échantillon a généralement la même distribution.

La représentation des abstentionnistes dans les enquêtes est un défi croissant. Il a été de plus en plus difficile de trouver des abstentionnistes dans chacune des trois enquêtes faites après les élections. Alors que les personnes admissibles qui n'ont pas voté à l'élection de 2011 ne devraient pas être rares puisqu'elles forment plus de 40 % de la population d'électeurs, elles ne sont pas faciles à trouver, comme nous l'avons mentionné. En 2011, nous avons pu faire 403 entrevues avec des votants joints par composition aléatoire, mais seulement 67 avec des abstentionnistes. Pour chaque répondant prêt à admettre qu'il n'avait pas voté et à participer à l'enquête, nous avons eu environ six répondants qui avaient voté. Autrement dit, nous avons fait une entrevue avec un abstentionniste pour six avec des votants. Il a fallu faire une sélection poussée pour parvenir au nombre requis d'entrevues avec des abstentionnistes. Après 400 entrevues auprès de votants, nous avons donc demandé à toutes les personnes appelées s'il y avait quelqu'un dans leur ménage ayant le droit de vote qui n'avait pas voté. Comme le montre l'annexe C, de nombreuses personnes ont été disqualifiées, affirmant que tous les membres de leur ménage avaient voté.

Nous soulevons cette question pour considération future. Comme nous le présentons ci-après, les abstentionnistes qui ont participé à l'enquête de 2011 semblent représentatifs de l'ensemble des abstentionnistes; leur attitude et leurs opinions s'apparentent étroitement à celles des abstentionnistes sondés dans les enquêtes précédentes, quand ils étaient beaucoup plus faciles à recruter.

La présente étude s'appuie sur une enquête téléphonique par échantillon aléatoire réalisée auprès de 800 adultes manitobains qui avaient le droit de vote aux élections provinciales d'octobre

2011. Le questionnaire a fait l'objet d'un prétest avant d'être administré. Les entrevues ont eu lieu en janvier et février 2012. Bien que l'enquête ait été effectuée en 2012, nous l'appelons l'enquête de 2011 dans tout le reste du document, puisqu'elle porte sur l'élection provinciale de 2011.

Le tableau 1 donne de plus amples détails sur la méthodologie.

Tableau 1 : Résumé de la méthodologie	
Méthodologie	Principales données
Date du prétest	5 janvier 2012
Dates de l'enquête	Du 9 janvier au 12 février 2012
Taille de l'échantillon : votants	n=403
Taille de l'échantillon : abstentionnistes	n=400
Méthode d'entrevue	Téléphone
Échantillonnage	Composition aléatoire / Sélection des abstentionnistes
Taux d'erreur approximatif (théorique) par échantillon	+ 5 %, 19 fois sur 20

1.3 Pondération des données

Nous devrions normalement pondérer les données afin de mieux nous conformer aux données démographiques connues sur la population. Dans ce cas-ci, comme nous ne connaissions pas les caractéristiques des votants et des abstentionnistes, nous ne pouvions pas le faire. Cela dit, nous utilisons les données relatives aux deux sous-groupes principalement à des fins de comparaison pour mieux comprendre les différences existant entre eux.

1.4 Recherches antérieures

Comme nous l'avons mentionné, une enquête semblable a eu lieu après l'élection provinciale de 2003 et après celle de 2007. Dans l'ensemble, les résultats des trois enquêtes se ressemblent. Du début à la fin du rapport, nous établissons des comparaisons intéressantes. L'annexe B présente une comparaison complète.

2.0 Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Dans la présente section, nous examinons les caractéristiques des votants et des abstentionnistes. Ni les uns ni les autres ne forment un groupe uniforme.

2.1 Caractéristiques démographiques

Le tableau 2 (à la page suivante) présente le profil démographique des votants et des abstentionnistes. Les deux groupes affichent beaucoup de similitudes. Par exemple, il n'y a pas de différence statistique entre les votants et les abstentionnistes quant au sexe, au revenu du ménage, à la scolarité, à la taille du ménage ou au lieu de naissance.

Les deux populations présentent néanmoins quelques différences. De manière générale, les abstentionnistes sont plus jeunes que les votants et parce qu'ils sont jeunes, ils appartiennent plus souvent à des ménages comprenant des enfants de moins de 18 ans.

- ▶ **Les abstentionnistes sont généralement plus jeunes que les votants.** Dans notre échantillon, 13 % des abstentionnistes sont âgés de 18 à 29 ans, contre seulement 4 % des votants. En fait, les trois quarts des répondants de cette cohorte d'âge interviewés aux fins de l'étude sont des abstentionnistes. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les votants soient généralement plus âgés que les abstentionnistes. Dans notre échantillon, presque 6 votants sur 10 ont 55 ans ou plus (57 %), comparativement à moins de 1 abstentionniste sur 3 (32 %). En fait, les deux tiers des répondants de 55 ans et plus sont des votants. L'âge moyen de notre échantillon de votants est 57 ans, 10 ans de plus que celui de notre échantillon d'abstentionnistes. Dans les deux cas, la cohorte d'âge la plus jeune est probablement sous-représentée.
- ▶ **Les abstentionnistes appartiennent plus souvent à des ménages comptant des enfants de moins de 18 ans.** Environ 37 % des abstentionnistes ont indiqué qu'il y avait des enfants de moins de 18 ans dans leur ménage, contre 25 % des votants.

Tableau 2 : Caractéristiques démographiques des votants et des abstentionnistes		
	Abstentionnistes	Votants
Âge*		
18 à 29	13 %	4 %
30 à 54	55 %	39 %
55 et plus	32 %	57 %
Sexe		
Femme	57 %	54 %
Homme	43 %	46 %
Revenu du ménage		
Moins de 35 000 \$	21 %	19 %
35 000 \$ à 50 000 \$	20 %	14 %
50 000 \$ à 75 000 \$	22 %	28 %
Plus de 75 000 \$	37 %	40 %
Scolarité		
Études secondaires non terminées	19 %	12 %
Diplôme d'études secondaires	27 %	24 %
Cours postsecondaires	12 %	16 %
Diplôme collégial / universitaire	41 %	49 %
Nombre d'adultes dans le ménage		
Un	23 %	25 %
Deux	57 %	55 %
Trois ou plus	20 %	20 %
Enfants de moins de 18 ans dans le ménage*		
Oui	37 %	25 %
Non	63 %	75 %
Résidence au Manitoba		
Toute leur vie	61 %	60 %
La majeure partie de leur vie	11 %	16 %
Une partie de leur vie	28 %	24 %
Lieu de naissance		
Au Canada	89 %	90 %
À l'extérieur du Canada	11 %	10 %
Note : Les pourcentages excluent les répondants qui ont répondu « je ne sais pas » ou n'ont pas répondu. * Écart statistiquement significatif entre les groupes (probabilité du khi carré < 0,001).		

2.2 Comportement lors d'autres élections

Nous avons demandé aux votants et aux abstentionnistes s'ils avaient voté lors d'élections antérieures et quelles étaient leurs futures intentions de vote.

2.2.1 Vote lors d'élections antérieures

Nous avons interrogé les répondants sur leur comportement électoral antérieur, à savoir s'ils avaient voté ou non aux trois récents scrutins qui ont précédé les élections provinciales de 2011 :

- ▶ la dernière élection fédérale, en mai 2011
- ▶ la dernière élection municipale, en octobre 2010
- ▶ l'élection provinciale précédente, en mai 2007

Les répondants qui ont voté à l'élection provinciale de 2011 sont constants dans leur comportement de vote, ayant presque tous dit qu'ils avaient voté à toutes ces élections antérieures.¹ De même, ceux qui n'ont pas voté à la dernière élection provinciale sont moins susceptibles d'avoir voté, mais beaucoup ne sont pas des abstentionnistes systématiques. Par ailleurs, les votants comme les abstentionnistes ont tendance à exagérer leur comportement électoral, ce qui indique un puissant besoin de sembler se comporter d'une manière socialement désirable.

Comme le montre la figure 2, si l'on prend l'ensemble des électeurs admissibles à ces scrutins antérieurs :

- ▶ Plus de 9 votants sur 10 disent avoir voté à chacun de ces trois scrutins; presque tous disent avoir voté à la dernière élection fédérale.
- ▶ Les abstentionnistes de cette année sont moins constants dans leur comportement antérieur. Près de la moitié d'entre eux disent avoir voté à l'élection fédérale de 2011, et environ le même nombre dit avoir fait de même à l'élection provinciale de 2007. Environ 4 sur 10 affirment être allés aux urnes au dernier scrutin municipal.

¹ Cette tendance est semblable à celle observée en 2007 et en 2003, relativement aux trois élections antérieures au scrutin provincial de ces années-là.

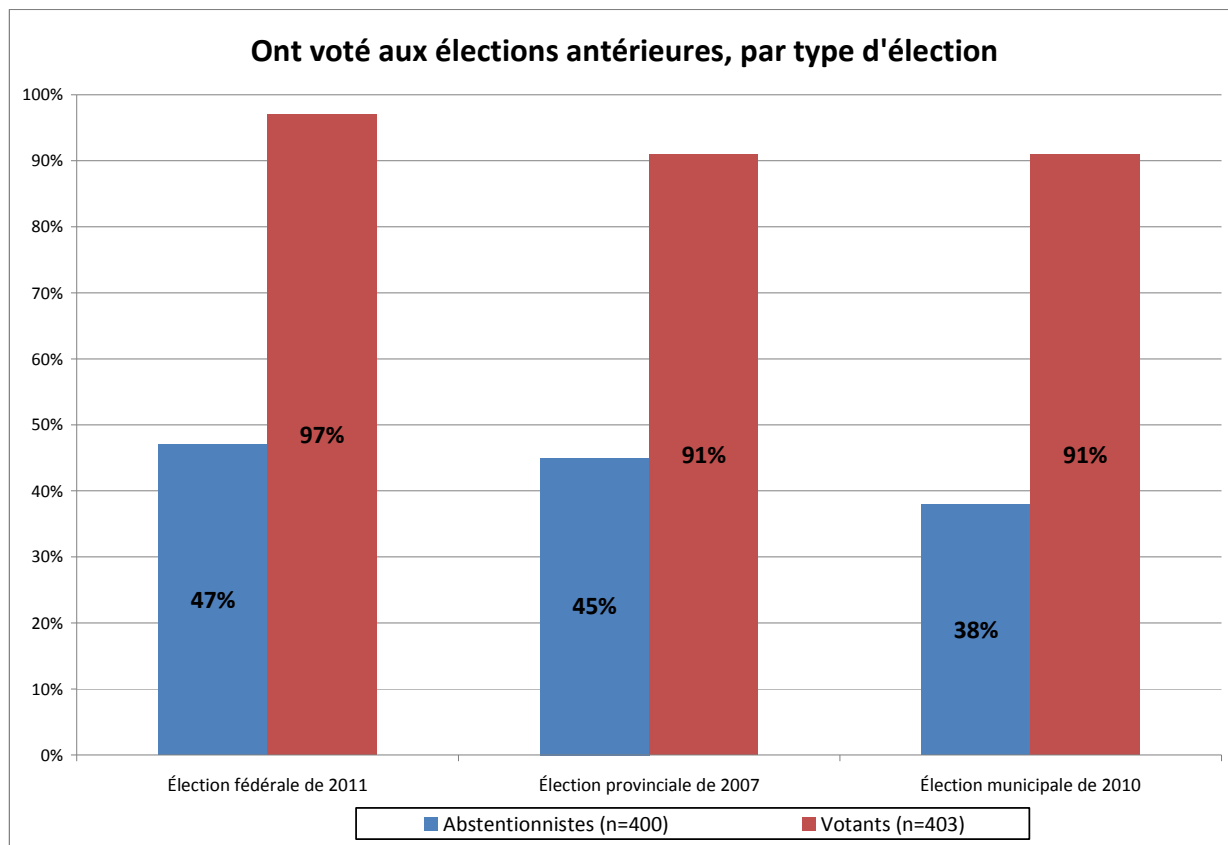


Figure 2

La figure 3 montre que ceux qui disent avoir voté à la plus récente élection sont constants dans leur comportement, affirmant avoir voté à toutes les élections antérieures.² Ceux qui affirment avoir voté à l'élection provinciale de 2011 semblent prédisposés à aller voter à n'importe quelle élection. Plus de 80 % des votants sont allés aux urnes aux trois élections antérieures. Cependant, même parmi les votants, certains n'ont pas voté à au moins une de ces élections.

- ▶ Comme nous le mentionnons précédemment, les abstentionnistes sont moins constants dans leur comportement. Parmi eux, environ 1 sur 4 dit avoir voté aux trois élections antérieures, ce qui laisse penser que des circonstances particulières peuvent avoir empêché sa participation à l'élection provinciale de 2011.
- ▶ Près de 4 abstentionnistes sur 10 ont voté à une ou deux des trois dernières élections, ce qui porte à croire que des circonstances particulières ou le type d'élection peuvent les inciter à voter ou les décourager de le faire.
- ▶ Le même pourcentage environ (38 %) déclare n'avoir voté à aucune des trois dernières élections, ce qui laisse entendre qu'ils ne sont pas du tout interpellés par le processus.

Ces résultats sont semblables à ceux de 2007 et de 2003 et portent à croire que les abstentionnistes ne forment pas un bloc monolithique et que l'appartenance à ce groupe fluctue d'une élection à une autre. En effet, parmi ceux qui n'ont pas voté à l'élection provinciale de

² L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

2011, environ 6 sur 10 peuvent être considérés comme étant des votants intermittents, c'est-à-dire des personnes qui votent de façon irrégulière, probablement pour des raisons personnelles ou à cause des circonstances de l'élection. Presque 40 % pourraient être considérés comme étant des abstentionnistes systématiques. Ces personnes n'ont voté à aucune des quatre dernières élections.

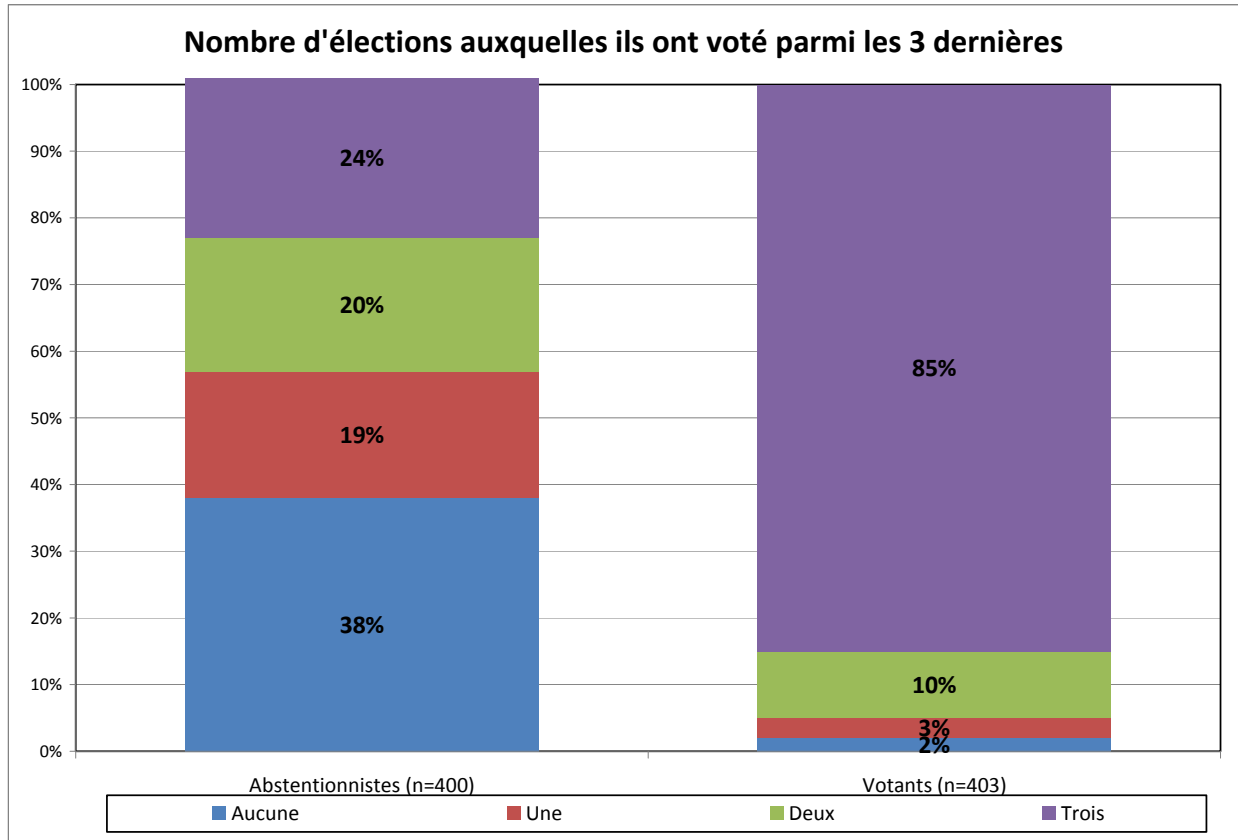


Figure 3

2.2.2 Vote lors de futures élections

Non seulement les abstentionnistes sont-ils moins susceptibles d'avoir voté à la dernière élection, ils sont aussi moins susceptibles de se voir aller aux urnes dans le futur. Encore ici, toutefois, leur comportement n'est pas constant.

Comme le montre la figure 4, les abstentionnistes à l'élection provinciale de 2011 se répartissent également entre trois types :

- ▶ **Voteront dans l'avenir.** Environ 4 sur 10 déclarent qu'il voteront très probablement à la prochaine élection provinciale (c'est-à-dire qu'ils ont l'intention de le faire).
- ▶ **Voteront peut-être.** Presque 3 sur 10 (29 %) voteront assez probablement (c'est-à-dire qu'ils voteront en fonction d'un certain nombre de facteurs et de circonstances).
- ▶ **Ne voteront pas dans l'avenir.** Presque autant, plus de 1 sur 4 (26 %), disent qu'il est peu ou très peu probable qu'ils votent, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas motivés à voter et ne veulent pas vraiment le faire.

Les votants de cette année sont persistants. Presque tous (95 %) disent qu'ils iront très probablement aux urnes à la prochaine élection provinciale.³

³ La question se lisait ainsi : Q60. *Quelle est la probabilité que vous votiez aux prochaines élections provinciales? Diriez-vous que c'est très probable, assez probable, assez improbable ou très improbable?* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré < 0,001).

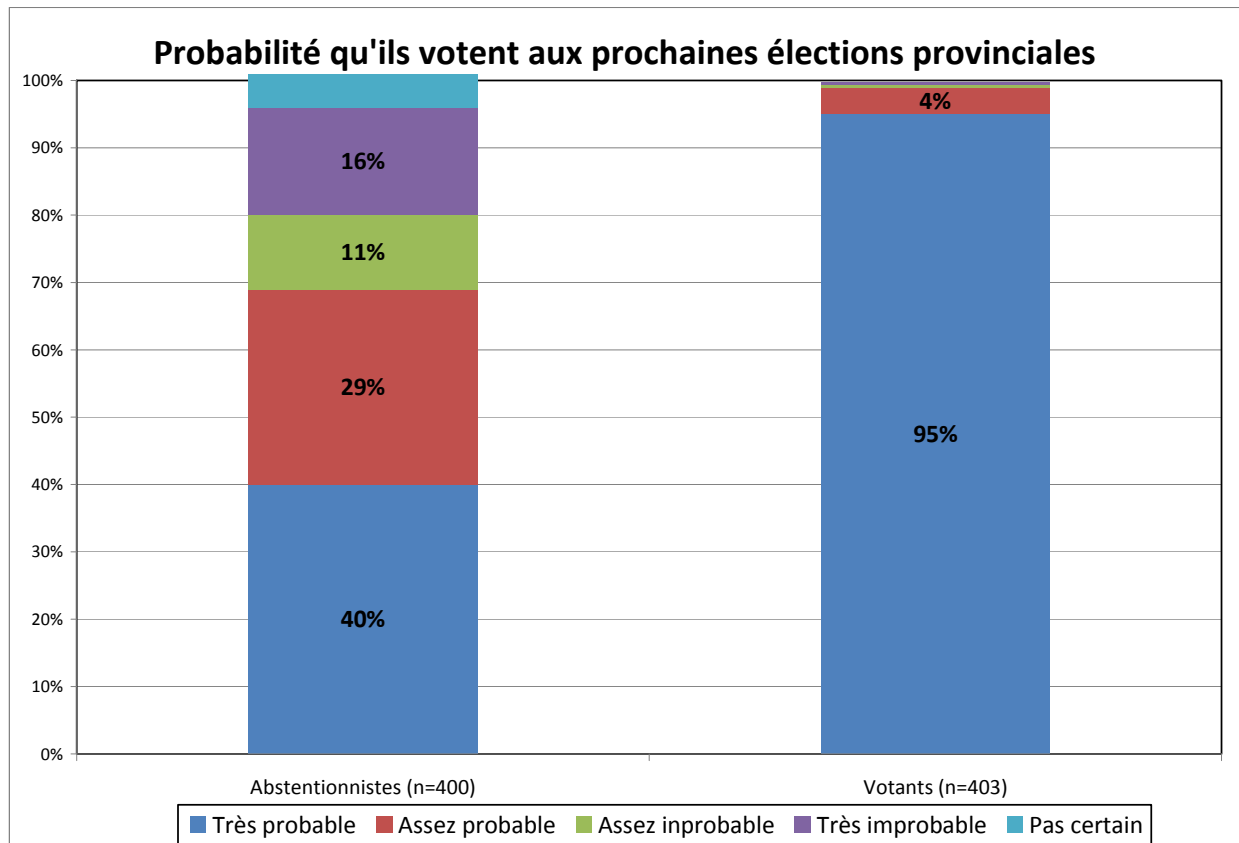


Figure 4

2.3 Comportement électoral des autres membres du ménage

Le comportement électoral des autres membres du ménage semble refléter celui des participants à l'enquête. Les votants appartiennent généralement à des ménages qui votent. Les abstentionnistes appartiennent généralement à des ménages qui ne votent pas. L'abstentionnisme n'est pas seulement un comportement individuel, c'est peut-être aussi une habitude familiale.⁴ En fait, les trois quarts des votants (74 %) et des abstentionnistes (74 %) ont déclaré qu'il y avait au moins une autre personne dans leur ménage qui avait le droit de voter à l'élection provinciale de 2011. La différence réside dans le comportement de ces membres du ménage, comme le montre la figure 5.

- ▶ Environ 3 abstentionnistes sur 10 vivant avec un autre électeur admissible affirment que tous les autres électeurs admissibles de leur ménage ont voté.
- ▶ Chez les votants qui vivent avec d'autres électeurs admissibles, 9 sur 10 affirment que tous ont voté à l'élection provinciale de 2011.

4

La question se lisait ainsi: Q5. Y a-t-il d'autres personnes vivant sous votre toit qui avaient le droit de voter aux élections provinciales d'octobre 2011? Q6. À votre connaissance, est-ce que toutes les personnes vivant sous votre toit et ayant le droit de vote ont voté aux élections d'octobre 2011? L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

Ces résultats sont très semblables à ceux de 2007.

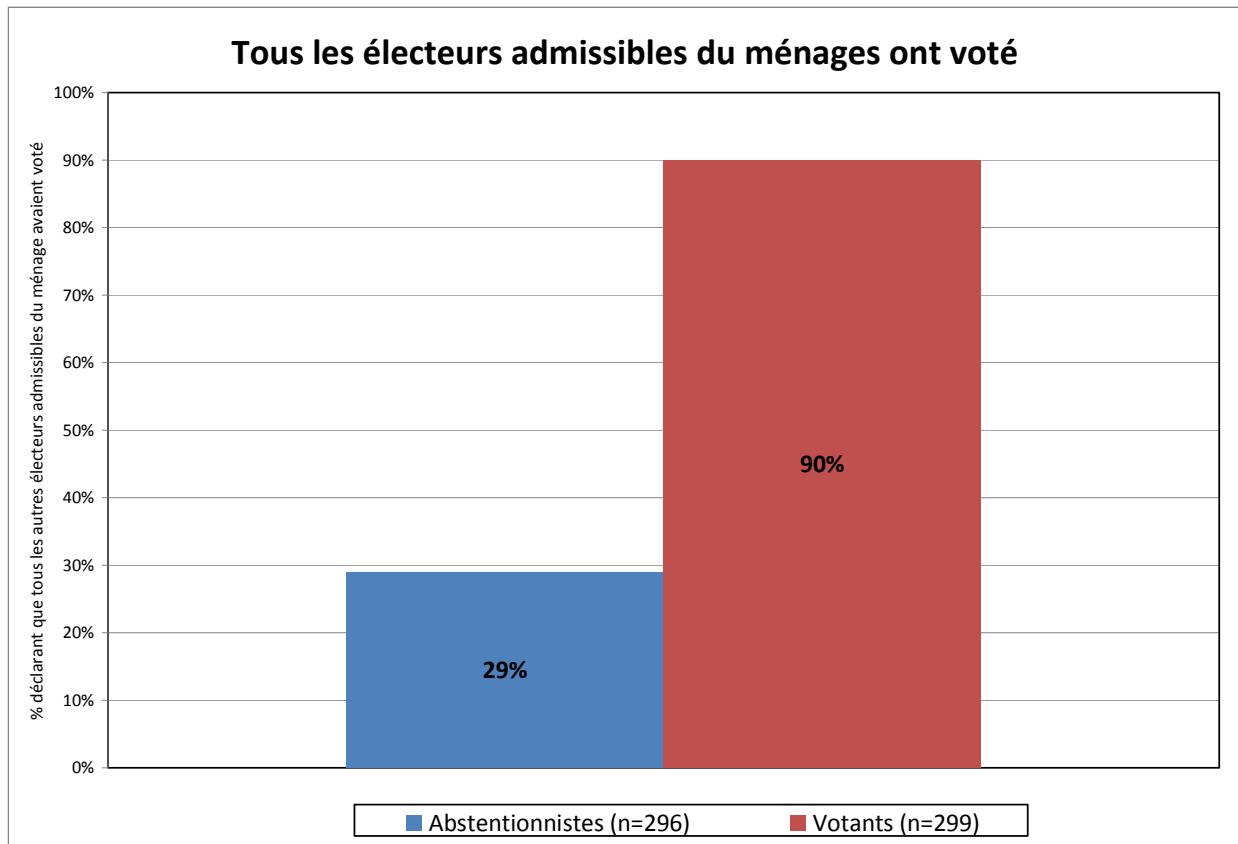


Figure 5

3.0 Raisons de voter ou de ne pas voter

Dans cette section, nous examinons la décision de voter ou de ne pas voter. Nous constatons que les répondants invoquent de nombreuses différentes raison pour ne pas voter. Le plus souvent, ils disent qu'ils ne savaient pas pour qui voter ou que leur vote ne leur paraissait pas important, ou encore qu'ils jugeaient que d'autres activités étaient plus importantes.

3.1 Raisons de voter

Nous avons demandé aux votants pourquoi ils avaient voté aux élections provinciales d'octobre 2011. Leurs réponses spontanées ont été classées selon les catégories du tableau 3, mais elles peuvent être regroupées sous deux grands thèmes :

- ▶ **L'importance de l'acte même.** Les raisons les plus couramment données par les répondants sont d'ordre philosophique : elles ont trait à l'importance perçue de l'acte même. Certains déclarent qu'il s'agit d'un devoir ou d'une responsabilité (29 %); pour d'autres, c'est un « droit » ou un « privilège » dont le non-exercice pourrait entraîner la fin de la démocratie (23 %). D'autres affirment clairement qu'« il est important de voter » (10 %).
- ▶ **Le résultat du vote.** D'autres disent que voter est un moyen de faire changer les choses ou d'obtenir un résultat souhaité. Certains affirment qu'ils votent pour appuyer un candidat ou un parti (11 %), pour choisir le gouvernement (9 %) ou pour favoriser le changement (7 %). D'autres veulent simplement avoir voix au chapitre ou dire leur mot (11 %). Beaucoup mentionnent que voter leur donne le « droit » de se plaindre du gouvernement, droit que les abstentionnistes n'ont pas, selon eux (10 %).

Ces raisons s'apparentent de très près à celles qu'ont données les votants après les élections de 2007 et de 2003.

Tableau 3 : Raisons de leur participation à la dernière élection provinciale			
Q2. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons pour choisir de voter. Pourquoi avez-vous voté aux élections provinciales d'octobre 2011?			
Raison	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Importance de l'acte			
Devoir / Il faut voter / Responsabilité	29 %	24 %	23 %
Pour exercer un droit / un privilège / Pour protéger la démocratie	23 %	20 %	24 %
Il est important de voter / Je voulais voter / Les gens devraient voter	10 %	7 %	7 %
Résultat du processus			
Pour appuyer / contrer un candidat / un parti	11 %	15 %	19 %
Pour avoir voix au chapitre / dire mon mot sur la manière dont les choses se font	11 %	13 %	14 %
On n'a pas le droit de se plaindre si on ne vote pas	10 %	11 %	14 %
Pour choisir le gouvernement / Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	9 %	6 %	1 %
C'est le seul moyen de faire changer les choses	7 %	5 %	9 %
Pour faire entendre la voix de la majorité / Pour savoir ce que les Manitobains veulent	1 %	1 %	1 %
Autres raisons			
Vote toujours	14 %	15 %	11 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	-	-	1 %
Autres raisons	4 %	1 %	2 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	1 %	1 %	2 %
Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.			

3.2 Motifs expliquant l'abstention

Nous avons examiné avec les abstentionnistes les raisons pour lesquelles ils s'étaient abstenus, tout d'abord en leur demandant de nous donner le motif de leur décision, puis en testant auprès d'eux l'importance de plusieurs raisons.

3.2.1 Raisons de l'abstention

D'après notre examen de la littérature, la population des abstentionnistes peut être classée en trois grands groupes :

- ▶ les électeurs touchés par la *distraction*, qui voulaient voter mais qui ont été pris par d'autres engagements
- ▶ les électeurs touchés par la *dissociation*, qui ne voulaient pas voter pour une raison ou une autre
- ▶ les électeurs touchés par le *déplacement*, qui ont été incapables de voter à cause de problèmes administratifs ou détails de procédure

Comme le montre le tableau 4, nous avons regroupé les raisons fournies par les répondants dans ces trois grandes catégories.

- ▶ **Distraction.** Beaucoup d'abstentionnistes donnent des raisons qui peuvent être considérées comme étant des distractions, en ceci qu'elles ont détourné leur attention du vote. Le plus souvent, les abstentionnistes nous ont dit qu'ils n'avaient pas eu le temps de voter parce qu'ils étaient trop occupés, qu'ils devaient travailler (14 %), qu'ils étaient à l'extérieur de la ville (9 %), ou encore qu'ils avaient simplement oublié (4 %). D'autres étaient malades (6 %) ou citent d'autres choses (1 %) qui les ont empêchés de voter le jour du scrutin.
- ▶ **Dissociation.** Beaucoup d'autres répondants donnent des raisons laissant entendre qu'ils ne voulaient pas prendre la peine de voter. Certains ont dit ne pas faire confiance aux candidats, ne pas aimer les choix offerts ou être dans l'ensemble désillusionnés par la politique (22 %). D'autres disent qu'ils se souciaient peu du résultat (8 %) ou qu'ils ne savaient pas pour qui voter (6 %). De même, certains pensent que le vainqueur importe peu (4 %) parce qu'il n'y a pas vraiment de différence entre les partis politiques. Quelques-uns (5 %) déclarent qu'ils n'ont pas voté parce qu'ils estimaient que le résultat de l'élection était décidé d'avance; en d'autres mots, ils ne pensaient pas que leur vote ferait quelque différence que ce soit (2 %).
- ▶ **Déplacement.** Seuls quelques répondants mentionnent des raisons de nature administrative ou technique. Certains disent ne pas avoir voté parce qu'ils ne figuraient pas sur la liste des électeurs ou n'avaient pas de pièces d'identité (4 %), parce que les bureaux de scrutin étaient trop éloignés (3 % – ce qui pourrait être un problème de temps plutôt que de lieu), que les bureaux de scrutin fermaient trop tôt (1 %) ou qu'ils ne savaient pas où voter (2 %).

Parmi les autres raisons invoquées, certains ont dit ne pas en savoir assez sur les partis ou les enjeux (11 %).

Tableau 4 : Raisons de leur abstention à la dernière élection provinciale			
<i>Q3. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons de ne pas voter. Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections provinciales d'octobre 2011?</i>			
Raison	2011 % (n=400)	2007 % (n=400)	2003 % (n=402)
Distraction			
Pas le temps / Occupé / Mauvaise période de l'année / Devait travailler	14 %	17 %	24 %
Pas à la maison / À l'extérieur de la ville	9 %	9 %	8 %
Malade	6 %	5 %	3 %
A oublié	4 %	5 %	7 %
Autres distractions (p. ex., famille, mauvais temps)	1 %	-	-
Dissociation			
Manque de confiance dans les candidats / N'aimait aucun des choix / Désillusionné	22 %	14 %	13 %
Pas intéressé / Ne voulait pas s'en donner la peine / Indifférent	8 %	9 %	12 %
Ne savait pas pour qui voter	6 %	6 %	5 %
Le résultat de l'élection est décidé d'avance	5 %	4 %	5 %
Le vainqueur importe peu / Pas de différence entre les partis	4 %	8 %	8 %
Insatisfait du gouvernement / Manque de leadership	2 %	1 %	1 %
Mon vote ne compte pas / ne change rien	2 %	1 %	-
Trop paresseux pour s'en donner la peine	1 %	1 %	1 %
Enjeux ne sont pas pertinents / pas une préoccupation majeure	1 %	1 %	<1 %
Déplacement			
Ne figurait pas sur la liste électorale / Non recensé, ne peut pas voter / N'avait pas de pièces d'identité	4 %	2 %	1 %
Bureau de scrutin trop éloigné / Loin du travail / Pas de transport	3 %	4 %	5 %
Ne savait pas où / quand voter	2 %	2 %	2 %
Bureau de scrutin fermait trop tôt / Pas eu le temps de voter	1 %	1 %	3 %
Pas commode pour des raisons d'âge / invalidité	1 %	-	-
Autres			
Pas bien renseigné / Pas d'information sur les partis	11 %	7 %	10 %
N'a jamais voté / n'y croit pas	3 %	-	-
Objections religieuses	2 %	3 %	3 %
Autres	7 %	4 %	2 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	2 %	4 %	4 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

3.2.2 Facteurs dans la décision de ne pas voter en 2011

Nous avons demandé aux abstentionnistes d'évaluer l'importance de huit raisons pour lesquelles ils se seraient abstenus. Leur degré d'importance varie, mais aucune raison n'est très importante pour une majorité de répondants, ce qui indique qu'il y a beaucoup de facteurs qui influent sur la décision. De fait, 3 répondants sur 10 (30 %) ne considéraient aucune des huit raisons comme ayant été très importante dans leur décision de ne pas voter; il y aurait donc d'autres motifs que nous n'avons pas testés.

Les raisons importantes selon les répondants sont :

- ▶ *Je n'en savais pas assez sur les partis, les politiques ou les candidats pour voter.* Cette raison a été au moins assez importante pour près de la moitié des abstentionnistes (46 %), dont 29 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Je ne me sentais interpellé par aucun des enjeux électoraux.* Cette raison a été au moins assez importante pour un peu moins de la moitié des abstentionnistes (44 %), dont 17 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Mon vote importait peu dans ma circonscription puisqu'on savait déjà qui allait gagner.* Cette raison a été importante pour presque 40 % des abstentionnistes, dont 22 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Trop occupé.* Cette raison a été au moins assez importante pour plus d'un répondant sur trois, dont 21 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Mon vote importait peu puisqu'on savait clairement quel parti allait remporter les élections provinciales.* Plus d'un abstentionniste sur trois dit que le fait qu'on savait clairement quel parti allait remporter l'élection a été au moins assez important dans sa décision de ne pas voter, dont 21 % pour qui cela a été très important. Ceci est particulièrement intéressant, car l'élection de 2011 a été très serrée et, selon la plupart des observateurs, on ne savait pas clairement lequel des deux partis principaux allait l'emporter.
- ▶ *Il était trop difficile de choisir entre les partis ou candidats qui briguaient les suffrages.* Environ 1 sur 3 a dit qu'il était trop difficile de décider pour qui voter, dont 16 % qui ont dit que cette raison a été très importante dans leur décision.
- ▶ *J'étais à l'extérieur de la ville.* Cette raison a été au moins assez importante pour environ 1 abstentionniste sur 5, dont 15 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Je ne savais ni où ni quand voter.* De même, cette raison a été importante pour environ 1 abstentionniste sur 5, dont 13 % pour qui elle a été très importante.

La figure 6 montre les pourcentages des abstentionnistes qui ont évalué ces raisons comme ayant été assez ou très importantes.⁵

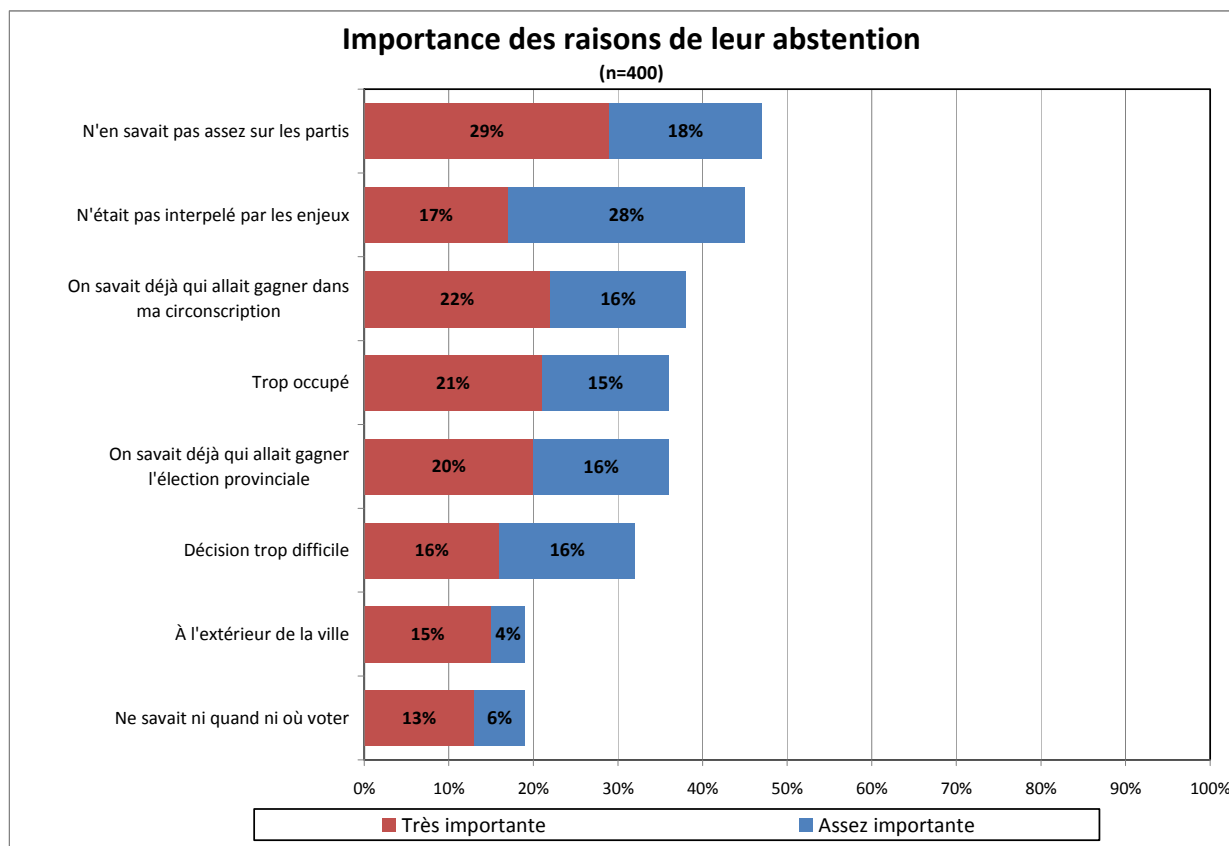


Figure 6

⁵

La question se lisait ainsi : *Je vais vous lire une liste de raisons que les gens invoquent parfois pour ne pas voter. Indiquez dans chaque cas si la raison a été très importante, assez importante, peu importante ou si elle n'a été aucunement importante pour vous quand vous avez décidé de ne pas voter aux élections provinciales d'octobre 2011.*

3.3 Raisons de la baisse de participation au scrutin

Nous avons expliqué aux répondants que la participation au scrutin a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. Nous leur avons demandé – tant aux abstentionnistes qu’aux votants – pourquoi il en est ainsi, selon eux. La plupart des raisons ressemblent à ce que nous avons vu précédemment. La plupart des répondants semblent croire que les électeurs sont dissociés du processus électoral.

- ▶ Qu’ils aient voté ou non, la plupart des répondants attribuent le recul de la participation au scrutin à un désenchantement généralisé à l’égard du système politique. Selon eux, les gens ont l’impression que le parti vainqueur importe peu ou qu’il n’y a pas vraiment de différence entre les partis, les gens ne sont pas intéressés par les résultats ou ne s’en soucient guère, ou les gens sont désillusionnés par les politiciens et les partis.
- ▶ Quelques-uns croient que les distractions, par exemple le fait que les gens sont trop occupés, paresseux ou peu renseignés, sont aussi responsables de la baisse de participation.
- ▶ Très peu estiment qu’elle est imputable au déplacement (c.-à-d. qu’ils ne pensent pas qu’elle s’est produite parce qu’il est difficile de voter). Quelques-uns disent que les gens ne votent pas parce que les bureaux de scrutin sont trop éloignés, parce que les gens ne savent pas où voter, ni quand voter, ou parce qu’ils ne comprennent pas le processus.

Voir le tableau 5. Les résultats sont semblables à ceux de 2003.⁶

⁶ Bien que les résultats de 2003 et de 2007 soient semblables, il y a quelques différences. En 2003, beaucoup plus de répondants, tant chez les votants (15 %) que chez les abstentionnistes (13 %), ont attribué la baisse de participation au scrutin au fait que le résultat de l’élection était décidé d’avance et qu’il n’importait donc pas de voter.

Tableau 5 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin		
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Dissociation		
Désillusionnés par le processus / les politiciens / les élections	24 %	13 %
Le vainqueur importe peu / Pas de différence entre les partis / Pas important qu'ils votent	23 %	24 %
Pas intéressés / Indifférents / Ne veulent pas se donner la peine	12 %	26 %
Manque de confiance dans les candidats / N'aiment aucun des choix	11 %	8 %
Les enjeux ne sont pas pertinents / pas une préoccupation majeure, publicité négative	5 %	5 %
Les jeunes sont dissociés du vote	4 %	7 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement / Manque de leadership	4 %	4 %
Le résultat de l'élection est décidé d'avance / Leur vote ne compte pas	3 %	3 %
Les gens ne savent pas pour qui voter	2 %	1 %
Distractions		
Pas le temps / Trop occupés	5 %	5 %
Pas bien renseignés / Pas d'information sur les partis	5 %	7 %
Les gens sont paresseux	3 %	5 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	2 %	9 %
Ne savent pas pour qui voter / Ne connaissent pas les candidats	2 %	1 %
Les gens sont malades	<1 %	<1 %
Déplacement		
Processus démodé (devrait être en ligne)	1 %	<1 %
Bureau de scrutin trop éloigné	<1 %	1 %
Ne savent pas où / quand voter	<1 %	<1 %
Pas commode pour des raisons d'âge / invalidité	<1 %	1 %
Pas sur la liste électorale / Pas recensé	<1 %	1 %
Autres		
Autres	4 %	5 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	19 %	12 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

3.4 Moment de la prise de décision de voter ou de ne pas voter

Nous avons demandé aux deux groupes de répondants à quel moment ils avaient décidé de voter ou de ne pas voter au scrutin provincial de 2011. La plupart des votants avaient l'intention de voter dès le déclenchement des élections, alors que les abstentionnistes ont pris leur décision pendant la campagne électorale.⁷ Voir la figure 7.

- Plus d'un abstentionniste sur quatre savait dès le déclenchement des élections qu'il s'abstiendrait, ce qui laisse supposer qu'il n'a jamais eu l'intention de voter. Pour leur part, 8 votants sur 10 savaient dès lors qu'ils voteraient.

⁷

La question se lisait ainsi : *Q17. Reportons-nous aux élections provinciales d'octobre : quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le moment où vous avez décidé de voter ou de ne pas voter?* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré < 0,001).

- ▶ Plus de 4 abstentionnistes sur 10 ont pris leur décision à un moment donné entre le déclenchement des élections et le jour du scrutin, ce qui laisse croire qu'ils attendaient qu'un élément quelconque les aide à se faire une idée, les interpelle ou les incite simplement à voter. Seulement 1 votant sur 5 a pris sa décision durant cette période.
- ▶ Plus d'un abstentionniste sur quatre a pris sa décision le jour du scrutin, ce qui permet de croire que les circonstances ce jour-là l'ont empêché de voter. Très peu de votants (2 %) ont pris leur décision ce jour-là.

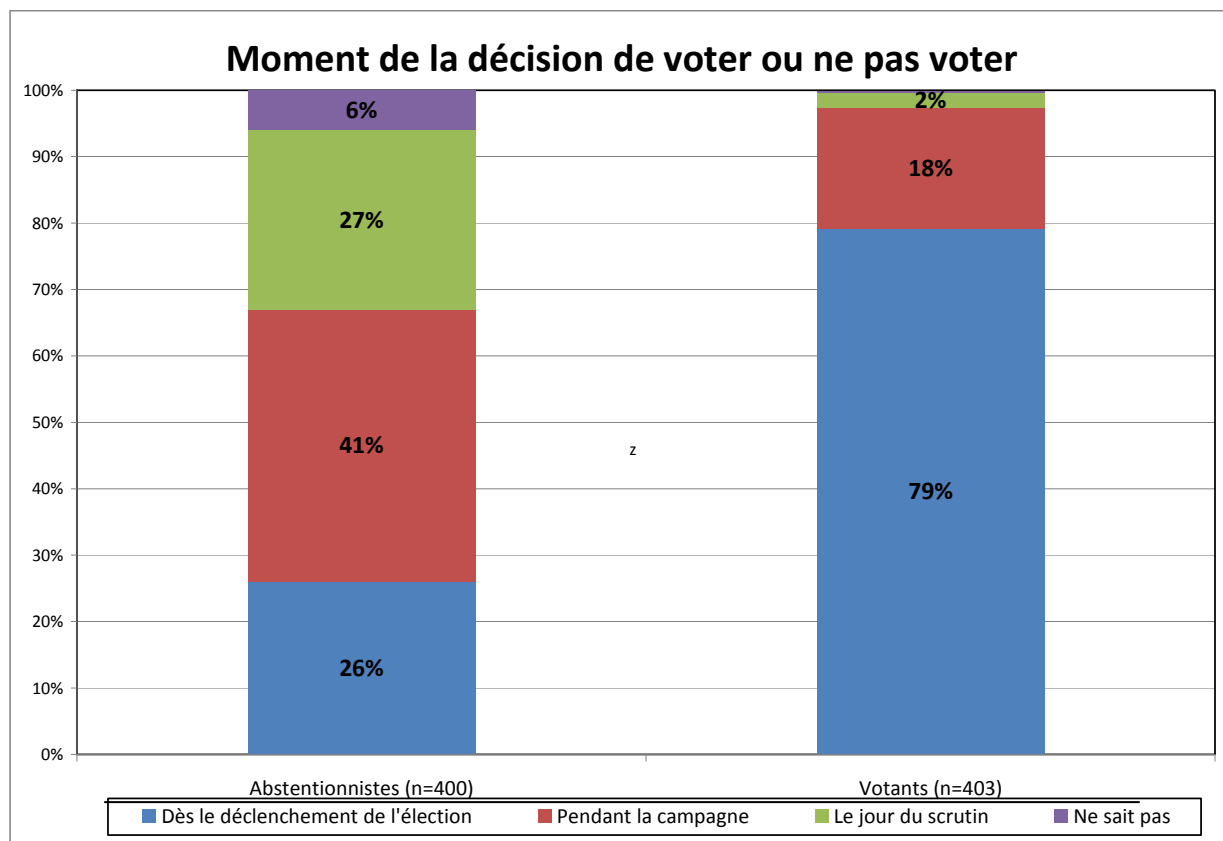


Figure 7

3.5 Connaissance de l'élection de 2011

Comme on pouvait peut-être s'y attendre, les votants ont plus tendance que les abstentionnistes à affirmer qu'ils ont suivi l'élection de 2011 de près et qu'ils connaissaient les politiques et plateformes des divers partis politiques.

- ▶ Alors que presque 9 votants sur 10 déclarent avoir suivi l'élection au moins d'assez près (dont 27 % qui l'auraient suivi de très près), un peu plus de la moitié des abstentionnistes ont fait de même (y compris environ 15 % qui l'auraient suivie de très près).
- ▶ Plus de 9 votants sur 10 disent qu'ils étaient au moins assez renseignés sur les politiques et les plateformes des divers partis politiques qui ont participé à l'élection provinciale, dont 26 % qui se disent très renseignés. Parmi les abstentionnistes, plus de 6 sur 10 déclarent être assez renseignés, dont 14 % qui affirment être très renseignés.

Fait intéressant, tant chez les votants que chez les abstentionnistes, le nombre de répondants qui disent être renseignés est supérieur au nombre de ceux qui déclarent avoir suivi l'élection, ce qui laisse penser que certains ne s'attendent pas à ce que les anciennes politiques et plateformes soient très différentes d'une élection à une autre.

Bien qu'un manque d'intérêt pour l'élection et un manque de connaissance de la plateforme des partis soient des obstacles pour certains, de nombreux abstentionnistes semblent s'intéresser au processus électoral, ce qui porte à croire que d'autres raisons les ont empêchés de voter. Voir le tableau 6.

Tableau 6 : Connaissance de l'élection de 2011		
<i>Q18. Reportons-nous aux dernières élections provinciales tenues en octobre 2011 : diriez-vous que vous les avez suivies de très près, d'assez près, de pas très près ou de pas près du tout?</i>		
<i>Q19. Diriez-vous que vous étiez très renseigné(e), assez renseigné(e), pas très renseigné(e) ou pas du tout renseigné(e) sur les politiques et les plateformes électorales des divers partis politiques inscrits aux dernières élections?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
A suivi les élections*		
De très près	15 %	27 %
D'assez près	37 %	60 %
De pas très près	23 %	10 %
De pas près du tout	25 %	3 %
Connaissance des politiques et plateformes*		
Très renseigné	14 %	26 %
Assez renseigné	47 %	67 %
Pas très renseigné	19 %	6 %
Pas du tout renseigné	19 %	1 %
Note : Les non-réponses sont incluses dans les calculs, mais ne figurent pas dans le tableau. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %. *L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).		

4.0 Incitations à voter ou ne pas voter

Comme on l'a vu dans la section précédente, il semble que les votants soient plus interpellés que les abstentionnistes par le processus électoral. Dans la présente section, nous essayons de cerner les changements qui pourraient inciter les abstentionnistes à voter et renforcer la participation des votants.

4.1 L'importance de voter

Qu'ils aient voté ou non au récent scrutin provincial, la plupart des répondants sont d'avis qu'il est très important que les gens votent.⁸

- ▶ Environ 9 abstentionnistes sur 10 pensent que c'est au moins assez important, y compris plus de 6 sur 10 qui pensent que c'est très important ou essentiel de voter aux élections. Seulement 1 sur 10, environ, pense que ce n'est pas important.
- ▶ Il n'est pas surprenant que presque tous les votants (99 %) pensent que c'est au moins assez important de voter aux élections, et que 95 % pensent que c'est très important ou essentiel.

Voir la figure 8.

⁸ La question 20 se lisait ainsi: *Selon vous, est-il important que les gens votent aux élections? Est-ce essentiel, très important, assez important, pas très important ou pas du tout important?* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

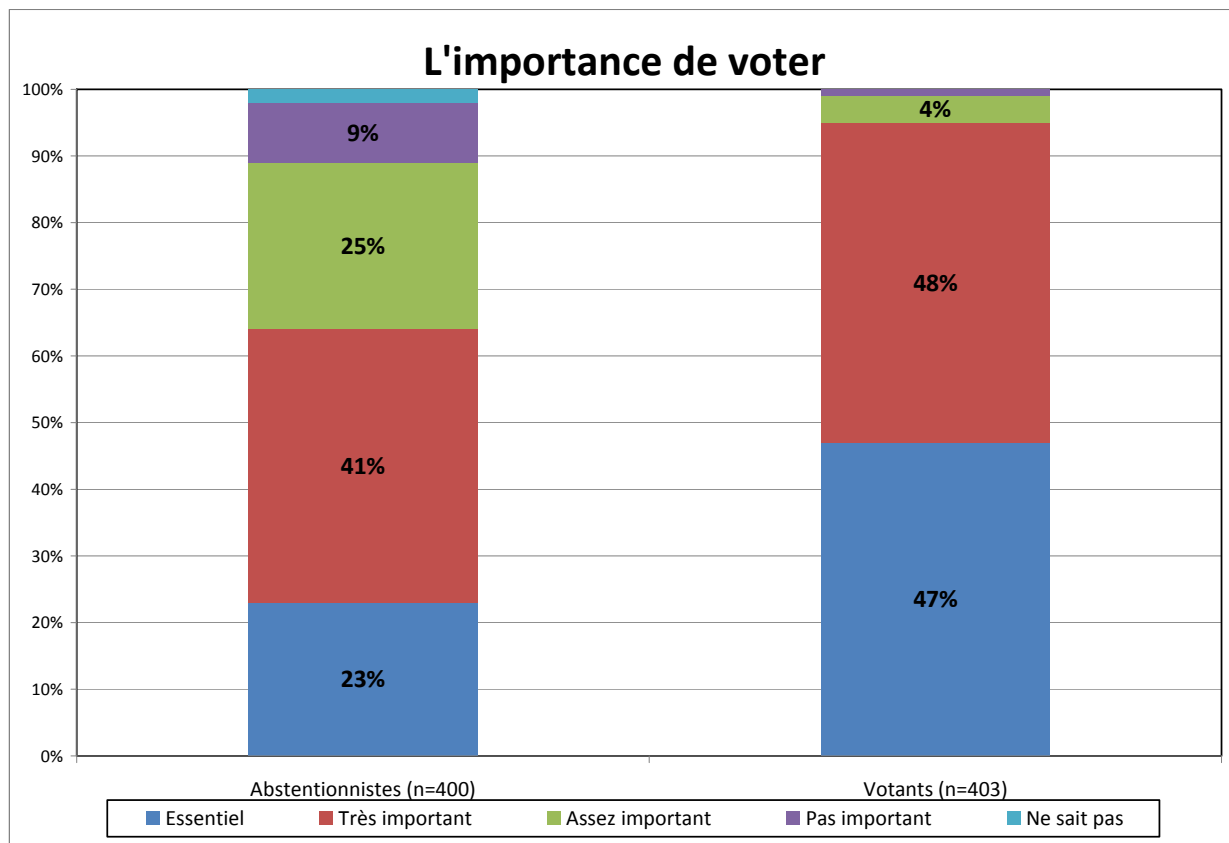


Figure 8

Nous avons demandé à ceux qui ont déclaré qu'il est au moins assez important de voter pourquoi ils étaient de cet avis. Les raisons invoquées sont semblables, que les répondants aient voté ou non au scrutin provincial de 2011. On peut les grouper dans deux grandes catégories : le vote est important parce qu'il influe sur les résultats, et voter est important en soi.

Pour beaucoup, l'importance réside dans le résultat du scrutin. Les votants comme les abstentionnistes disent que voter est la façon pour les Manitobains de faire entendre leur voix ou de dire leur mot sur la façon dont les choses se font. Ils disent que voter est le seul moyen de faire changer les choses ou, plus simplement, que c'est ainsi qu'on choisit un gouvernement ou qu'on appuie un candidat. Voter donne aux gens le droit de se plaindre et ceux qui ne votent pas, par conséquent, n'ont pas ce droit.

Pour d'autres, l'importance de voter réside moins dans le résultat que dans l'acte même. Plus de votants que d'abstentionnistes disent que voter est exercer un droit, que c'est un privilège qui doit être utilisé pour protéger la démocratie. Plus simplement, on dit que le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas et que dès lors, ce n'est pas seulement important, c'est le devoir de tous.

Voir le tableau 7.

Tableau 7 : Raisons pour lesquelles il est important de voter		
Q21. Pourquoi est-il important que les gens votent?		
Raison	Abstentionnistes (n=358)	Votants (n=398)
Influencer le résultat		
Pour faire entendre la voix de la majorité / des Manitobains	18 %	15 %
Pour avoir voix au chapitre / dire son mot sur la façon dont les choses se font	17 %	20 %
C'est le seul moyen de faire changer les choses	12 %	14 %
Pour choisir un gouvernement / Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	12 %	11 %
Pas le droit de se plaindre si on ne vote pas	10 %	17 %
Pour appuyer / contrer un candidat / parti	8 %	5 %
Importance de l'acte		
Exercer un droit / un privilège / Protéger la démocratie	17 %	27 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	7 %	7 %
Il est important de voter / Les gens devraient voter	3 %	4 %
Voter est un devoir ou une responsabilité	2 %	7 %
Autres raisons	5 %	3 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	6 %	1 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

4.2 Attitude à l'égard du processus électoral

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la majorité des votants et des abstentionnistes conviennent qu'il est important de voter. Par conséquent, il n'est sans doute pas surprenant que les deux groupes croient aussi en l'obligation de chaque citoyen de voter. Cependant, les abstentionnistes sont plus susceptibles que les votants de dire que le système ne fonctionne pas.

Nous avons demandé aux deux groupes d'indiquer à quel point ils étaient d'accord avec une série d'énoncés, 1 signifiant un vif désaccord et 10 un accord absolu. Pour nos besoins, 6 ou plus indique que les répondants sont au moins assez d'accord et 8, 9 et 10 qu'ils sont fortement d'accord.

- ▶ *Tous les Manitobains ont le devoir civique de voter.* Deux abstentionnistes sur trois (66 %) souscrivent au moins dans une certaine mesure à cet énoncé, y compris la moitié qui y souscrit vigoureusement. Cela porte à croire que beaucoup d'abstentionnistes voulaient voter aux élections provinciales de 2011, mais qu'ils n'ont pas pu le faire en raison de distractions. Environ 9 votants sur 10 sont au moins assez d'accord (91 %), et plus de huit sur dix le sont fortement.
- ▶ *Quand les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas.* Les abstentionnistes sont plus susceptibles que les votants de souscrire à cet énoncé. Environ les deux tiers (65 %) sont au moins assez d'accord, et la moitié d'entre eux sont fortement d'accord. Les votants sont moins portés à considérer l'abstention comme révélant l'existence d'un problème dans le système. Malgré tout, plus de la moitié d'entre eux sont assez d'accord (54 %), y compris presque 4 sur 10 qui le sont fortement.

Tableau 8 : Attitude à l'égard du processus électoral

Q32-33. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Veuillez me dire si vous souscrivez à chacun d'eux, selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'y souscrivez pas du tout (pas du tout d'accord) et 10, que vous l'entérez entièrement (tout à fait d'accord).

Énoncé	Fortement d'accord (Cote de 8-10 sur 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Voter est le devoir civique de tous les Manitobains*	51 %	84 %
Quand les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas	48 %	38 %

* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).
Note : Les non-réponses sont exclues des proportions.

4.3 Attitude à l'égard des partis politiques et des enjeux

Les abstentionnistes sont plus portés à considérer que les partis politiques existants ne font pas l'affaire, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de plan pour s'attaquer aux questions qui leur importent. Ils ne croient pas qu'il y ait un choix qui réponde à leurs besoins parmi les partis.

Nous avons demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils étaient d'accord (ou pas d'accord) avec une série d'énoncés sur les partis politiques et les enjeux.

- ▶ *Aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections provinciales n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi.* Plus de 4 abstentionnistes sur 10 (45 %) sont au moins assez d'accord avec cet énoncé, dont presque 3 sur 10 qui se disent fortement d'accord. Par contre, 1 abstentionniste sur 3 (33 %) n'y souscrit pas au moins dans une certaine mesure (cote de 0 à 4), ce qui porte à croire que certains des abstentionnistes auraient pu choisir un parti qui aurait répondu à leurs besoins. Environ 1 abstentionniste sur 5 se dit neutre (cote de 5 sur 10), ce qui laisse penser qu'il n'est pas certain que c'est le cas et reflète peut-être son manque de connaissance de la plateforme des partis. Même parmi les votants, 3 répondants sur 10 (31 %) souscrivent au moins un peu à cet énoncé, dont 16 % qui y souscrivent fortement, ce qui implique qu'ils votent malgré cette perception qu'ils ont des partis politiques.
- ▶ *Il n'y a aucun parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.* Presque 4 abstentionnistes sur 10 (39 %) souscrivent au moins dans une certaine mesure à cet énoncé, dont 3 sur 10, fortement. La majorité des abstentionnistes ne souscrivent pas à l'énoncé ou sont neutres, ce qui porte à croire qu'ils sont d'accord avec certains partis politiques ou qu'ils ne sont pas entièrement certains. Les votants sont moins susceptibles de se dire d'accord. Environ 1 sur 4 (25 %) souscrit au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, y compris 1 sur 8, fortement.
- ▶ *La plupart des questions dont s'occupent les gouvernements sont trop complexes pour que les électeurs les comprennent.* Environ 3 abstentionnistes sur 10 (29 %) sont d'accord, au moins dans une certaine mesure, avec cet énoncé, dont 1 sur 6 qui l'est fortement. Chez les votants, par contre, seulement 1 sur 5 est d'accord dans une certaine mesure (22 %), et 1 sur 10 fortement.

Le tableau 9 donne les pourcentages de répondants qui sont fortement d'accord (cote de 8 ou plus).

Tableau 9 : Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux		
<i>Q25-27. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10; 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord.</i>		
Énoncé	Fortement d'accord (Cote de 8-10 sur 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections provinciales n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi.*	29 %	16 %
Il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.*	28 %	14 %
La plupart des questions dont les gouvernements s'occupent sont trop complexes pour que les électeurs les comprennent.	16 %	10 %

* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).
Note : Les pourcentages ne comprennent pas les non-réponses.

4.4 Attitude envers la participation au scrutin

Le fait que la course électorale soit serrée ou non est un facteur de décision pour la participation au scrutin, tant chez les votants que chez les abstentionnistes. Cela dit, les abstentionnistes sont plus portés à croire que leur vote n'a pas vraiment d'incidence sur les résultats. Cela reflète en partie non pas la course elle-même, mais la conviction que le résultat du scrutin n'a pas d'incidence sur eux personnellement. Malgré tout, une majorité d'abstentionnistes ne souscrit à aucune de ces notions.

Nous avons demandé aux répondants s'il était d'accord ou non avec une série d'énoncés sur la participation au scrutin.

- ▶ *Il est plus probable que je vote si la course électorale est serrée.* Cette attitude est commune tant aux votants qu'aux abstentionnistes. Quand la course est serrée, certains estiment que leur vote importe davantage. Plus de 4 abstentionnistes sur 10 (44 %) sont au moins assez d'accord avec cet énoncé, y compris plus de 3 sur 10 qui conviennent fortement qu'ils sont plus susceptibles de voter si la course est serrée. Les votants sont un peu moins susceptibles de se dire d'accord, ce qui donne à penser qu'ils votent peu importe que la course soit serrée ou non. Malgré tout, environ 1 votant sur 3 (36 %) déclare aussi qu'il est plus susceptible de voter si la course est serrée, au moins dans une certaine mesure, et plus de 1 sur 4 se dit fortement d'accord avec ce point.
- ▶ *D'une manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.* Plus d'un abstentionniste sur trois (37 %) est au moins assez d'accord avec l'énoncé, et presque 1 sur 4 l'est fortement. En revanche, moins d'un votant sur cinq (18 %) y souscrit au moins dans une certaine mesure, et seulement 1 sur 10 se dit fortement d'accord. Ainsi, peu importe leur comportement électoral en 2011, une majorité de votants et d'abstentionnistes disent en fait que les résultats des élections provinciales ont un certain effet direct sur eux.

- ▶ *Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.* Bien qu'ils n'aient pas voté, la majorité des abstentionnistes ne disent pas que leur vote ne compte pas dans leur circonscription électorale ou, comme nous le verrons dans le prochain paragraphe, dans l'élection provinciale en général. Cela dit, 1 abstentionniste sur 3 (35 %) est au moins assez d'accord avec l'énoncé, dont environ 1 sur 4 qui se dit fortement d'accord. Par comparaison, 17 % des votants souscrivent au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, et plus de 1 sur 10 se dit fortement d'accord.
- ▶ *Mon vote ne compte pas vraiment aux élections provinciales.* De même, 1 abstentionniste sur 3 (32 %) se dit au moins assez d'accord avec l'énoncé, y compris 1 sur 5 qui se déclare fortement d'accord. Ici encore, les votants sont moins susceptibles de se dire d'accord (17 %), même légèrement.

Le tableau 10 donne les pourcentages de répondants qui sont fortement d'accord (cote de 8 ou plus).

Tableau 10 : Attitude envers la participation au scrutin		
<i>Q23, 24, 29, 35. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10; 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord.</i>		
Énoncé	Fortement d'accord (Cote de 8-10 sur 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Il est plus probable que je vote si la course électorale est serrée.	32 %	28 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.*	27 %	13 %
De manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.*	24 %	10 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale.*	21 %	14 %

* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).
Note : Les non-réponses sont exclues des proportions.

4.5 Encourager le vote

La plupart des votants et des abstentionnistes sont favorables aux activités qui encourageraient les gens à voter. Bien que les abstentionnistes aient tendance à avoir une attitude plus négative à l'égard du processus électoral, des partis politiques et de la valeur de leur vote en général, la majorité d'entre eux pensent qu'il est important d'enseigner aux enfants les avantages de la participation à la vie politique, que ce soit par l'intermédiaire de leurs parents ou de l'école. Nous avons demandé aux répondants d'indiquer leur degré d'accord avec ces énoncés :

- ▶ *Les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants.* Environ 3 abstentionnistes sur 4 (77 %) sont au moins assez d'accord avec cet énoncé, dont 6 sur 10 qui le sont fortement. Les votants sont beaucoup plus portés à être d'accord. En fait, presque tous les votants (95 %) sont au moins assez d'accord.
- ▶ *Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique.* La vaste majorité des deux groupes estime que les écoles devraient en faire davantage. Environ 7 abstentionnistes sur 10 (71 %) se disent au moins assez d'accord avec l'énoncé, y compris plus de la moitié qui y souscrivent fortement. Un peu plus de votants, soit plus de 8 sur 10 (84 %), se déclarent au moins assez d'accord,

dont les deux tiers, fortement. Les votants ont plus tendance à dire que les parents et l'école devraient transmettre un message qui encourage à voter, ce qui est intéressant, vu que les votants sont moins susceptibles d'avoir des enfants d'âge scolaire.

Le tableau 11 montre les répondants qui sont fortement d'accord avec ces énoncés.

Tableau 11 : Attitude à l'égard de l'encouragement à voter		
<i>Q31, 34. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord.</i>		
Énoncé	Fortement d'accord (Cote de 8-10 sur 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants.*	58 %	89 %
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique.*	56 %	68 %

* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).
Note : Les non-réponses sont exclues des proportions.

4.6 Rôle d'Élections Manitoba

Nous avons expliqué qu'Élections Manitoba est un organisme indépendant responsable du déroulement des élections provinciales. Nous avons demandé aux répondants s'ils seraient d'accord pour qu'Élections Manitoba encourage les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et les conséquences de la non-participation des gens au scrutin.⁹

Par une majorité écrasante, tous les répondants appuieraient Élections Manitoba dans une telle campagne. Quelque 8 abstentionnistes sur 10 appuieraient une telle initiative, et 4 sur 10 l'appuieraient fortement. Plus de 9 votants sur 10 appuieraient une telle initiative, dont presque 7 sur 10 qui l'appuieraient fortement.

Voir la figure 9.

⁹ La question 43 se lisait ainsi: *Élections Manitoba est un organisme indépendant et non partisan responsable du déroulement des élections provinciales. Seriez-vous d'accord pour qu'Élections Manitoba encourage spécifiquement les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences si les gens ne votent pas? Êtes-vous fortement d'accord, assez d'accord, pas d'accord?* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

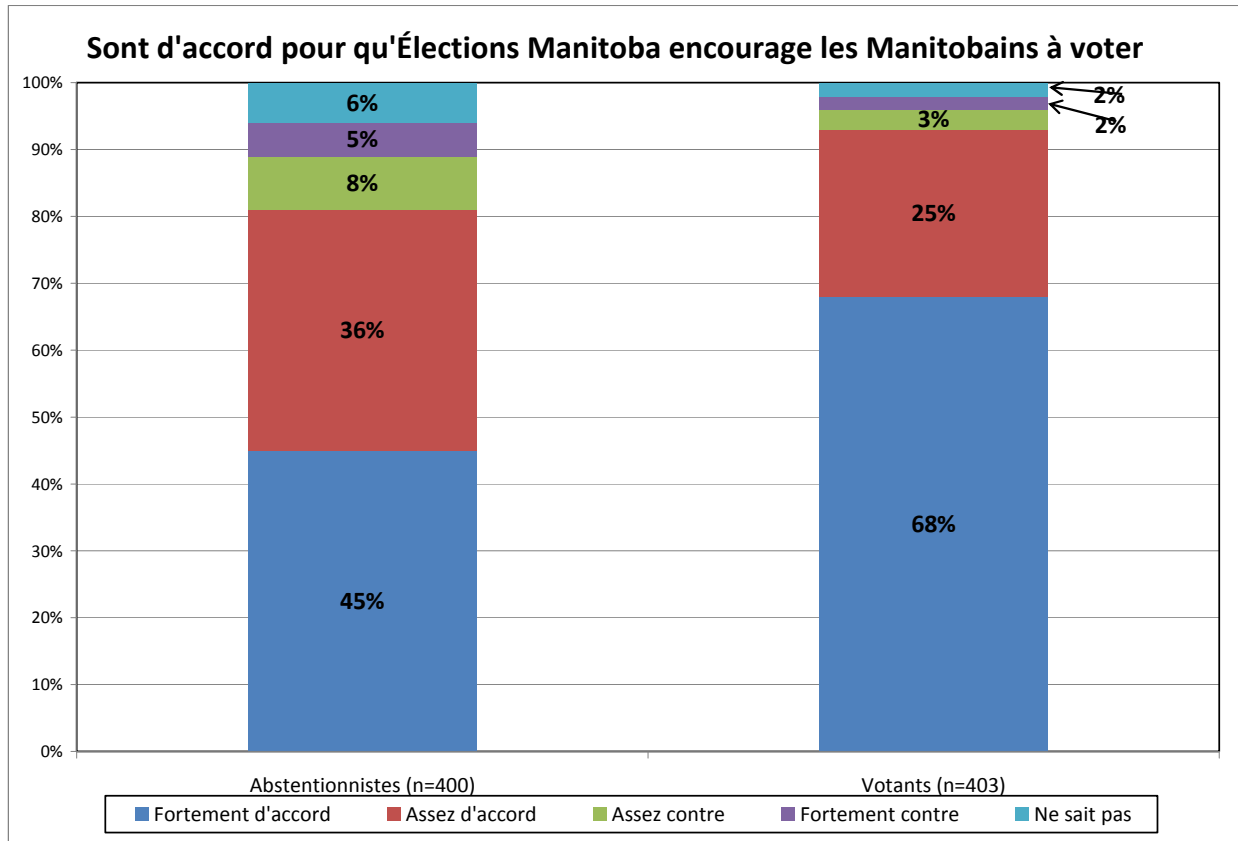


Figure 9

4.7 Inciter les abstentionnistes à voter

Nous avons aussi demandé aux abstentionnistes ce qui les aurait incités à voter aux dernières élections. Encore une fois, nous avons groupé les réponses sous les grandes catégories qui semblent indiquer des raisons de dissociation, de distraction et de déplacement.

- ▶ **Dissociation.** Plus d'un répondant sur cinq (21 %) affirme qu'il aurait été plus enclin à voter s'il avait éprouvé plus de confiance à l'égard des candidats ou du gouvernement. Certains (11 %) disent explicitement que « rien » ne les aurait incités à voter. D'autres disent qu'ils auraient été plus enclins à voter si les enjeux les avaient intéressés davantage ou si les politiciens s'étaient penchés sur des questions qui les intéressaient (8 %), ou encore si le résultat n'était pas décidé d'avance (4 %).
- ▶ **Distraction.** Peu proposent des solutions qui pourraient remédier au fait que les électeurs sont souvent victimes de distractions. Certains mentionnent toutefois que s'ils avaient plus d'information sur les candidats ou les partis, ils pourraient être plus enclins à voter (8 %).
- ▶ **Déplacement.** Certains disent que si quelques problèmes techniques ou procéduraux avaient été réglés, il est plus probable qu'ils auraient voté. Certains disent que si l'élection avait été tenue un jour plus opportun, ils auraient été plus susceptibles de voter (7 %). Quelques répondants disent que si l'accès au bureau de scrutin avait été plus facile

ou plus commode (5 %), ils auraient été plus enclins à voter. Quelques autres affirment qu'ils auraient voté s'ils avaient eu plus d'information sur les heures d'ouverture et l'emplacement de leur bureau de scrutin (3%), s'ils avaient pu avoir plus facilement accès au vote par anticipation (2%) ou s'il y avait d'autres moyens de voter, en ligne par exemple (2%).

Environ 1 sur 5 ne pouvait penser à rien qui l'aurait incité à voter, déclarant qu'il ne savait pas. Le tableau 12 présente les réponses spontanées des abstentionnistes. Les réponses données en 2011 sont semblables à celles de 2007 et 2003, bien qu'il soit digne de mention que la proportion de ceux qui disent que rien ne les inciterait à voter baisse de façon continue depuis 2003, étant passée de 19 % cette année-là à 11 % dans la présente enquête.

Tableau 12 : Ce qui inciterait les abstentionnistes à voter			
Q4. Qu'est-ce qui vous aurait incité à voter aux dernières élections?			
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation			
Avoir davantage confiance dans les candidats	21 %	18 %	18 %
Rien ne les inciterait à voter	11 %	16 %	19 %
S'il y avait eu des enjeux importants / Si on avait discuté de questions qui m'intéressaient	8 %	7 %	7 %
Si le résultat n'était pas déterminé d'avance	4 %	4 %	3 %
Se sentir plus apprécié / Esprit civique	4 %	-	-
Distraction			
Plus d'information sur les candidats / enjeux	8 %	8 %	9 %
Déplacement			
Élection tenue une journée plus opportune / une différente journée	7 %	7 %	7 %
Bureaux de scrutin plus facilement accessibles	5 %	4 %	6 %
Mieux informé de quand / où voter	3 %	4 %	5 %
Autres moyens de voter (Internet, téléphone, poste)	2 %	<1 %	2 %
Accès plus facile au vote par anticipation	2 %	<1 %	1 %
Bureaux de scrutin ouverts plus tôt / plus tard / plus longtemps	<1 %	2 %	3 %
Autres			
Vote habituellement / S'il avait été assez bien pour aller voter	5 %	4 %	-
Autres	4 %	5 %	6 %
Ne sait pas	22 %	24 %	20 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

4.8 Satisfaction à l'égard du système actuel

Nous avons expliqué aux répondants la nature du système électoral actuel au Manitoba. Plus particulièrement que, lors d'un scrutin provincial, les gens votent dans une circonscription électorale, et que le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. Nous leur avons demandé de nous indiquer leur degré de satisfaction à l'égard du système actuel. La plupart des votants et des abstentionnistes sont au moins assez satisfaits.

- ▶ Environ 7 abstentionnistes sur 10 sont satisfaits, mais seulement 1 sur 5 est très satisfait.
- ▶ Les votants sont plus satisfaits, plus de 8 sur 10 déclarant être au moins assez satisfaits, dont presque 4 sur 10 qui sont très satisfaits.

Nous avons aussi demandé aux répondants qui s'étaient dits insatisfaits du système actuel si leur insatisfaction les décourageait de voter. Parmi les insatisfaits, environ la moitié des

abstentionnistes (47 %) et 3 votants sur 10 (29 %) disent que le système électoral les décourage au moins un peu de voter, ce qui correspond à 12 % de tous les abstentionnistes et 4 % des votants.

Tableau 13 : Satisfaction à l'égard du système électoral actuel		
<i>Q44. Comme vous le savez, aux élections provinciales du Manitoba, les gens votent dans une circonscription électorale, et le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. De façon générale, quel est votre degré de satisfaction à l'égard du système électoral actuel? Êtes-vous très satisfait(e), assez satisfait(e), assez insatisfait(e) ou très insatisfait(e)?</i>		
<i>Q45. Le mode de déclaration actuel des vainqueurs vous décourage-t-il de voter?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Satisfaction*		
Très satisfait	20 %	37 %
Assez satisfait	51 %	47 %
Assez insatisfait	14 %	11 %
Très insatisfait	11 %	3 %
Pas certain	5 %	2 %
Découragement de voter		
	(n=98)	(n=58)**
Oui, beaucoup	21 %	5 %
Oui, assez	26 %	24 %
Non	50 %	71 %
<small>Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %. * L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001). ** Avertissement : petit échantillon.</small>		

4.8.1 Représentation proportionnelle

Notre système actuel est un scrutin uninominal majoritaire à un tour fondé sur la prémisse de la sélection unique. Quel que soit le nombre de votes reçus par un candidat, si c'est le plus grand nombre dans une circonscription électorale donnée, ce candidat l'emporte.

L'idée de modifier le système électoral actuel de façon que le nombre de sièges remportés reflète le nombre de votes exprimés semble rendre le vote plus attrayant aux yeux de nombreux répondants, tant votants qu'abstentionnistes. D'autres, cependant, seraient moins enclins à voter si on faisait ce changement fondamental à notre système électoral.

Nous avons brièvement expliqué la représentation proportionnelle aux répondants et leur avons demandé s'ils seraient plus ou moins enclins à voter si le Manitoba adoptait ce système.

Comme le montre le tableau 14 :

- ▶ Environ la moitié des abstentionnistes (52 %) disent qu'ils seraient plus ou beaucoup plus enclins à voter sous un mode de représentation proportionnelle. Cependant, seulement 14 % le seraient beaucoup plus et presque 1 abstentionniste sur 5 le serait en fait moins ou beaucoup moins.
- ▶ Environ 4 votants sur 10 (37 %) disent qu'ils seraient plus ou beaucoup plus enclins à voter sous ce modèle, mais ici encore, beaucoup — 1 sur 7 — le seraient moins.

Tableau 14 : Incidence de la représentation proportionnelle*		
<i>Q46. Qu'en penseriez-vous si nous avions un système électoral différent sous lequel les sièges seraient répartis entre les partis en fonction du pourcentage des voix obtenues par chacun? Si ce système, appelé « représentation proportionnelle », était adopté au Manitoba, seriez-vous beaucoup plus enclin(e), plus enclin(e), moins enclin(e) ou beaucoup moins enclin(e) à voter?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Beaucoup plus enclin	14 %	11 %
Plus enclin	38 %	26 %
Aucune différence	21 %	41 %
Moins enclin	12 %	10 %
Beaucoup moins enclin	8 %	5 %
Ne sait pas	8 %	7 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.
* L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

4.8.2 Vote en ligne

Le tableau 15 montre les résultats de deux différentes questions posées aux votants et aux abstentionnistes. Nous avons demandé aux votants s'ils seraient enclins à voter en ligne à la prochaine élection provinciale si ce choix était offert sur le site Web d'Élections Manitoba. Nous avons demandé aux abstentionnistes s'ils seraient plus enclins à voter s'ils pouvaient le faire en ligne sur le site Web d'Élections Manitoba. De nombreux votants actuels voient le vote en ligne comme une commodité qu'ils utiliseraient. Quant aux abstentionnistes, beaucoup disent que la possibilité de voter en ligne les encouragerait effectivement à voter à la prochaine élection provinciale.

- ▶ Presque 6 abstentionnistes sur 10 (58 %) disent qu'ils seraient plus ou beaucoup plus enclins à voter à la prochaine élection provinciale s'ils pouvaient le faire en ligne sur le site Web d'Élections Manitoba. Environ 1 sur 6 (17 %), par contre, dit qu'il serait moins porté à voter.
- ▶ Plus de la moitié (55 %) des votants disent que si la possibilité de voter en ligne était offerte, ils seraient assez ou très enclins à l'utiliser.

Tableau 15 : Vote en ligne

Q47. (SI N'A PAS VOTÉ EN 2011) Pensez maintenant à la prochaine élection provinciale dans quatre ans. Seriez-vous beaucoup plus enclin, plus enclin, pas plus enclin ou moins enclin à voter si vous pouviez voter en ligne sur le site Web d'Élections Manitoba?

Q48. (SI A VOTÉ EN 2011) Pensez maintenant à la prochaine élection provinciale dans quatre ans. Si vous pouviez voter en ligne sur le site Web d'Élections Manitoba, seriez-vous très enclin, assez enclin, pas très enclin ou pas du tout enclin à le faire?

	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Beaucoup plus enclin / très enclin	32 %	40 %
Plus enclin / assez enclin	26 %	15 %
Pas plus enclin / Aucune différence	24 %	9 %
Moins enclin	17 %	-
Pas très enclin	-	11 %
Pas du tout enclin	-	24 %
Ne sait pas	2 %	1 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Nous avons posé une question semblable après l'élection provinciale de 2003.¹⁰ Bien que les gens soient de plus en plus à l'aise relativement à l'Internet, la possibilité de voter en ligne n'inciterait pas plus de gens à voter au total, même si ceux qui affirment qu'ils seraient beaucoup plus enclins à voter sont plus nombreux. La proportion d'abstentionnistes affirmant qu'ils seraient plus enclins ou beaucoup plus enclins à voter, s'ils pouvaient le faire en ligne, est à peu près la même en 2011 (58 %) qu'en 2003 (56 %). Un plus grand nombre d'entre eux seraient cependant beaucoup plus enclins (32 % en 2011 contre 21 % en 2003).

Par ailleurs, il y en a un peu moins en 2011 (17 %) qu'en 2003 (20 %) qui seraient moins enclins à voter si ce choix leur était offert.

Tableau 16 : Vote en ligne – 2011 et 2003		
	Abstentionnistes	
	2011 (n=400)	2003 (n=402)
Beaucoup plus enclin	32 %	21 %
Plus enclin	26 %	35 %
Pas plus enclin	24 %	22 %
Moins enclin	17 %	20 %
Ne sait pas	2 %	2 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Nous avons aussi posé une question semblable aux votants après l'élection provinciale de 2003.¹¹ En 2011, il y a un peu plus de votants (55 %) qui seraient enclins à voter en ligne si c'était offert, comparativement à en 2003 (49 %). La différence la plus nette semble être entre

¹⁰ La question posée aux abstentionnistes après l'élection provinciale de 2003 était : *J'aimerais maintenant que vous envisagiez différentes méthodes pour voter. Pensez à la prochaine élection provinciale dans trois ou quatre ans et imaginez que la technologie le permette et que le système soit fourni par Élections Manitoba. Alors, si vous pensez à la prochaine élection provinciale dans trois ou quatre ans, seriez-vous beaucoup plus enclin, plus enclin, pas plus enclin ou moins enclin à voter si vous pouviez le faire en ligne?*

¹¹ La question posée aux votants après l'élection provinciale de 2003 était : *Encore une fois, pensons à la prochaine élection provinciale dans trois ou quatre ans. Au lieu d'aller à un bureau de scrutin, seriez-vous enclin à voter _____ si c'était possible? Diriez-vous que vous seriez très enclin, assez, pas très enclin ou pas du tout enclin?*

ceux qui seraient très enclins (40 % en 2011 versus 29 % en 2003), ce qui reflète peut-être l'aise accrue des gens à l'égard de l'Internet.

Tableau 17 : Vote en ligne – 2011 et 2003		
	Votants	
	2011 (n=403)	2003 (n=410)
Très enclin	40 %	29 %
Assez enclin / enclin	15 %	20 %
Pas enclin	35 %	48 %
Ne sait pas / Aucune différence	10 %	3 %

4.8.3 Inquiétudes relatives au vote en ligne

Même si de nombreux abstentionnistes actuels seraient plus enclins à voter s'ils avaient la possibilité de le faire en ligne, et que de nombreux votants actuels seraient aussi enclins à utiliser cette méthode si elle était offerte, la plupart ont malgré tout des inquiétudes. Les votants actuels (73 %) sont généralement plus inquiets à cet égard que les abstentionnistes (55 %).

- ▶ La crainte la plus courante tant chez les votants que chez les abstentionnistes est le risque accru de fraude électorale qu'entraîne la possibilité de voter en ligne. Ils s'inquiètent non seulement de l'intégrité du vote (p. ex., trucage du vote, comment s'assurer que c'est la bonne personne qui vote), mais aussi d'un piratage du site Web.
- ▶ Certains s'inquiètent de la confidentialité et craignent qu'il soit plus facile de savoir non seulement qui a voté, mais pour qui la personne a voté.
- ▶ D'autres ont des inquiétudes pratiques : ils n'ont pas accès à l'Internet ou ne pensent pas avoir la compétence voulue pour utiliser cette méthode pour voter, ou ils craignent une défaillance du système.
- ▶ Quelques-uns disent avoir des inquiétudes relatives à la vérification de l'identité de l'électeur et se demandent comment on s'assurerait de l'exactitude du vote; ou ils se demandent de manière plus générale comment on contrôlerait le processus.

	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=403)
Intégrité du vote : sécurité / fraude / piratage; trucage du vote; s'assurer que c'est la bonne personne qui vote	33 %	40 %
Confidentialité / Anonymat : on pourrait savoir pour qui les gens ont voté	10 %	10 %
Problèmes liés à l'ordinateur / Internet : n'ont pas d'ordinateur / n'ont pas accès à l'Internet / ne savent pas utiliser un ordinateur	8 %	10 %
Légitimité / Erreurs : pas de méthode pour vérifier l'exactitude / la validité du vote; est-ce que le vote va à la bonne personne	5 %	5 %
Préfèrent la méthode actuelle / voter en personne / Ne sont pas à l'aise de voter en ligne / N'ont pas confiance	4 %	9 %
Responsabilité / Vérification : ne pas savoir si les votes ont été comptés	2 %	5 %
Considérations techniques : on peut faire disparaître les données en appuyant sur une seule touche / Risque de défaillance du système	1 %	4 %
Comment contrôler / gérer / régler / observer le processus	1 %	2 %
Autres	2 %	2 %
Ne sait pas / Pas de réponse	5 %	3 %
Aucune inquiétude / Commentaires favorables	40 %	25 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Les inquiétudes demeurent très semblables à celles exprimées il y a huit ans, la dernière fois où nous avons posé cette question. En 2011, toutefois, autant les abstentionnistes que les votants ont été plus susceptibles de mentionner des inquiétudes, particulièrement relativement à l'intégrité du vote (sécurité, fraude, piratage). Voir le tableau 19.

	Abstentionnistes		Votants	
	2011 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2003 (n=410)
Sécurité / Fraude / Piratage / Intégrité du vote	33 %	25 %	40 %	30 %
Confidentialité / Anonymat	10 %	8 %	10 %	10 %
Problèmes liés à l'ordinateur / Internet	8 %	9 %	10 %	17 %
Légitimité / Erreurs	5 %	4 %	5 %	10 %
Préfère la méthode actuelle / voter en personne	4 %	2 %	9 %	3 %
Responsabilité / Vérification	2 %	1 %	5 %	2 %
Considérations techniques	1 %	-	4 %	-
Comment contrôler / gérer / régler / observer le processus	1 %	-	2 %	-
Autres	2 %	1 %	2 %	2 %
Ne sait pas / Pas de réponse	5 %	2 %	3 %	4 %
Pas d'inquiétudes / Commentaires favorables	40 %	55 %	24 %	37 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

5.0 Types d'abstentionnistes

Dans cette partie, nous examinons plus à fond certaines des principales caractéristiques des abstentionnistes.

5.1 Âge des abstentionnistes

Nous avons souligné plus haut que les abstentionnistes tendent à être plus jeunes que les votants mais, même chez les abstentionnistes, l'âge joue un rôle important quant aux raisons invoquées pour ne pas voter et à l'appui accordé aux diverses modalités de vote.

5.1.1 Âge et votes antérieurs

Les abstentionnistes qui appartiennent à la plus jeune cohorte d'âge (18 à 29 ans) sont les plus nombreux à n'avoir voté à aucune des élections antérieures (même s'ils auraient probablement été admissibles à le faire à au moins une). Presque 6 sur 10 disent qu'ils n'ont voté à aucune des trois élections antérieures.

Plus les abstentionnistes sont âgés, plus il y a de chances qu'ils aient voté. Mais même dans la plus vieille cohorte d'âge (55 ans et plus), seulement environ 1 répondant sur 3 a voté à chacun des trois scrutins. Voir le tableau 20.

	Abstentionnistes* (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55 et plus
Les trois	8 %	22 %	34 %
Deux sur trois	16 %	20 %	20 %
Un sur trois	20 %	17 %	21 %
Aucun	57 %	42 %	25 %

Note : Les chiffres excluent ceux qui n'avaient pas le droit de vote aux trois élections. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

* Les résultats sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré <0,001).

5.1.2 Âge et raisons de l'abstention

Comme nous l'avons signalé dans d'autres rapports sur le comportement électoral, les jeunes ont toujours été moins enclins à voter que les adultes plus âgés. D'aucuns soutiennent que la participation fait partie du « cycle de la vie » d'une personne, les jeunes abstentionnistes devenant des votants à mesure qu'ils vieillissent, se marient et fondent une famille. On croit en partie qu'ils participent alors parce que les questions les touchent maintenant plus directement, ainsi que leur famille (éducation, soins de santé, etc.). La préoccupation ne réside pas tant dans le fait que les jeunes ne votent pas, mais plutôt dans la montée de l'abstention chez les jeunes adultes. Alors qu'un certain nombre d'entre eux entreront dans le cycle habituel d'intérêt, puis de participation, on craint principalement qu'un pourcentage ne participe jamais. L'acte de voter même accroît la probabilité qu'une personne vote dans l'avenir. Par conséquent, à mesure que le

réservoir de jeunes votants diminue, la proportion de futurs votants diminue elle aussi (selon l'argument avancé). Plus le réservoir d'abstentionnistes dans le groupe le plus jeune est grand, plus le nombre de personnes qui voteront dans l'avenir diminue. Bien que nous ne puissions pas examiner directement cette hypothèse dans la présente enquête, nous pouvons chercher des indices du comportement futur des jeunes abstentionnistes.

Selon les résultats de notre enquête, ce sont surtout les jeunes adultes (18 à 29 ans) qui disent que le manque de connaissances et d'intérêt est l'obstacle qui les a empêchés de voter aux dernières élections provinciales. L'âge est un facteur déterminant dans l'importance perçue de deux des huit raisons de leur abstention testées auprès des répondants.

- ▶ Les jeunes adultes (18 à 29 ans) sont plus susceptibles de dire que l'insuffisance de leurs connaissances sur les partis, les politiques ou les candidats a été une raison très importante pour laquelle ils n'ont pas voté. De fait, la moitié des répondants dans cette cohorte d'âge ont indiqué que cette raison était très importante. Avec l'âge, les répondants sont moins portés à classer cette raison comme étant très importante.
- ▶ Les plus jeunes répondants sont aussi plus portés à affirmer qu'être trop occupé a été très important dans leur décision de ne pas voter. Environ 3 personnes sur 10 dans la cohorte des 18 à 29 ans ont indiqué que cette raison a été très importante, comparativement à moins de 1 sur 10 des personnes âgées de 55 ans ou plus. Dire que l'on est « trop occupé » pour voter équivaut à déclarer que le vote n'est pas une priorité et que d'autres activités sont plus importantes dans sa vie.

Voir le tableau 21.

Tableau 21 : Âge et raisons de l'abstention			
	Très importante (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55 ou plus
N'en savait pas assez sur les partis, politiques ou candidats*	51 %	32 %	16 %
Trop occupé*	35 %	25 %	7 %

*Note : L'écart entre les groupes d'âge est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

Il n'est donc pas surprenant que les jeunes abstentionnistes (18 à 29 ans) soient moins susceptibles que les abstentionnistes plus âgés de dire qu'ils ont suivi les élections de 2011 de près (33 %) ou qu'ils étaient renseignés sur les politiques et les plateformes des divers partis (37 %). De fait, seulement 2 % des membres de ce groupe d'âge disent avoir suivi l'élection de très près et aucun n'a dit bien connaître les politiques et les plateformes électorales.

Voir le tableau 22.

Tableau 22 : Connaissance des enjeux / Suivi de la campagne			
Durant l'élection provinciale de 2011 ...	Âge de l'abstentionniste (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55 ou plus
A suivi l'élection d'assez ou de très près	33 %	49 %	63 %
Était assez / très renseigné sur les politiques et plateformes électorales*	37 %	57 %	76 %

*Note : L'écart entre les groupes d'âge est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

5.1.3 Âge et attitude à l'égard du vote

Cependant, l'attitude à l'égard du vote comme concept, plutôt qu'à l'égard de l'acte même, ne change pas beaucoup avec l'âge. La plupart des abstentionnistes, de tous âges, disent qu'il est très important ou essentiel que les gens votent. De même, quel que soit leur âge, rares sont ceux qui pensent que ce n'est pas important.

C'est une constatation encourageante qui permet de croire que bien qu'ils ne participent pas encore, les jeunes adultes reconnaissent l'importance de voter et voteront peut-être dans l'avenir. Cela reflète toutefois aussi le fait que les abstentionnistes peuvent croire en l'importance de voter et penser en même temps que leur propre participation au processus n'est pas importante. Voir le tableau 23.

	Âge de l'abstentionniste (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55+
Très important / essentiel	59 %	64 %	68 %
Assez important	35 %	25 %	22 %
Pas important	4 %	10 %	8 %
Ne sait pas / Pas de réponse	2 %	1 %	2 %

Peu importe leur âge, les abstentionnistes ont en commun de nombreuses attitudes à l'égard du vote.

- ▶ **Attitude à l'égard du processus électoral.** Quel que soit leur âge, plus de la moitié des abstentionnistes conviennent que quand les gens ne votent pas, cela veut dire que le système ne fonctionne pas. Plus de la moitié conviennent aussi que voter est le devoir civique de chaque Manitobain. Les jeunes abstentionnistes sont généralement moins d'accord avec ces deux énoncés, mais dans un cas comme dans l'autre, l'écart n'est pas statistiquement significatif.
- ▶ **Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux.** Peu importe leur âge, les abstentionnistes ont en commun certaines attitudes à l'égard des partis politiques et des enjeux. Bon nombre d'entre eux conviennent qu'il n'y a aucun parti politique avec lequel ils sont vraiment d'accord et qu'aucun n'aborde les questions qui sont importantes à leurs yeux. Le groupe des plus jeunes est plus enclin que celui des plus vieux à convenir que les questions sont trop compliquées pour que les électeurs les comprennent.
- ▶ **Attitude à l'égard de la participation au scrutin.** Peu importe leur âge, beaucoup d'abstentionnistes disent qu'ils sont plus susceptibles de voter si la course électorale est serrée (bien que l'élection de 2011 permette de penser que ce ne soit pas vraiment le cas). Les résultats de l'enquête portent à croire que les jeunes abstentionnistes sont plus cyniques au sujet du résultat des élections provinciales. Presque la moitié de ceux qui ont entre 18 et 29 ans disent que le résultat n'a aucune incidence directe sur eux, alors que seulement environ 1 sur 3 de ceux qui ont plus de 30 ans est d'accord. (Ce résultat n'est pas statistiquement significatif.)

- **Attitude à l'égard de l'encouragement à voter.** Bien que cela ne soit pas significatif du point de vue statistique, les plus jeunes sont les plus enclins à dire que les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter. Peut-être est-ce parce qu'ils estiment ne pas avoir toutes les connaissances nécessaires, mais la plupart des plus jeunes abstentionnistes souscrivent à l'idée que les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique. Dans tous les groupes d'âge, la majorité pense aussi que les parents devraient faire plus pour inculquer l'importance de voter à leurs enfants. Cependant, sans doute parce qu'ils ne sont pas nécessairement d'accord avec les positions politiques de leurs parents, les jeunes abstentionnistes sont légèrement moins susceptibles que leurs homologues plus âgés de dire que les parents devraient inculquer à leurs enfants la notion qu'il est important de voter. Voir le tableau 24.

Tableau 24 : Attitude à l'égard du vote et des partis politiques, selon l'âge			
Convient que ... (Cote de 6 ou plus sur 10)	Âge de l'abstentionniste (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55 ou plus
Attitude à l'égard du processus électoral			
Quand les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas	58 %	66 %	65 %
Voter est le devoir civique de chaque Manitobain	54 %	67 %	71 %
Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux			
Aucun des partis politiques inscrits à la dernière élection provinciale n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi	50 %	45 %	45 %
La plupart des questions dont les gouvernements s'occupent sont trop compliquées pour que les électeurs les comprennent.*	43 %	29 %	25 %
Il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.	30 %	42 %	36 %
Attitude à l'égard de la participation au scrutin			
Je suis plus porté à voter si la course électorale est serrée.	49 %	43 %	43 %
De manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.	49 %	37 %	33 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale.	26 %	33 %	34 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.	24 %	35 %	40 %
Attitude à l'égard de l'encouragement à voter			
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique.	86 %	71 %	64 %
Les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants.	59 %	77 %	77 %
*Note : L'écart entre les groupes d'âge est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001). Note : Les non-réponses sont exclues des proportions.			

Comme le montre le tableau 25, la probabilité qu'ils votent à la prochaine élection provinciale n'est pas appréciablement différente entre la plus jeune cohorte d'âge et les répondants plus âgés. Le tableau montre toutefois aussi que si la proportion de jeunes adultes qui ne votent pas s'accroît, un plus grand nombre d'électeurs, dans l'ensemble, demeureront alors moins enclins à voter dans l'avenir.

Votera à la prochaine élection provinciale	Âge de l'abstentionniste (n=390)		
	18 à 29	30 à 54	55 ou plus
Très probable	39 %	36 %	47 %
Assez probable	39 %	31 %	23 %
Peu probable	20 %	29 %	23 %
Ne sait pas / Pas de réponse	2 %	5 %	7 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

5.2 Comportement électoral antérieur

Environ 4 abstentionnistes sur 10 n'avaient voté à aucune des trois élections précédentes. Ce résultat est très semblable à celui de 2007, la dernière fois que nous avons fait cette enquête.

Dans l'élection provinciale de 2011, si l'on se fonde sur les constatations de la présente enquête, environ 17 % de tous les électeurs admissibles pourraient être qualifiés d'abstentionnistes systématiques. Environ 27 % pourraient être considérés comme étant des abstentionnistes intermittents qui, comme beaucoup qui ont voté à l'élection provinciale de 2011, ne votent pas à chaque élection.¹²

Les abstentionnistes systématiques sont généralement plus jeunes que les votants intermittents. Environ 1 abstentionniste systématique sur 5 appartient à la cohorte des 18 à 29 ans, alors qu'elle ne représente qu'un peu plus d'un votant intermittent sur dix. Ces abstentionnistes systématiques ont souvent une attitude différente des abstentionnistes intermittents (c.-à-d. ceux qui ont voté à au moins une des trois dernières élections). Ces résultats sont très semblables à ceux de 2007.

Âge	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
18 à 29	19 %	9 %
30 à 54	59 %	50 %
55 et plus	20 %	38 %
Sans réponse	2 %	3 %

Note : L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

¹²

Nous avons obtenu ces estimations en multipliant simplement la proportion d'abstentionnistes à l'élection provinciale de 2011 (44 %) par la proportion d'abstentionnistes dans notre enquête qui sont qualifiés de systématiques (38 %) ou d'intermittents (62 %). En 2007, nous avons calculé des estimations semblables : 17 % des électeurs admissibles étaient des abstentionnistes systématiques et 26 % des abstentionnistes intermittents.

5.2.1 Connaissance de l'élection

Les abstentionnistes systématiques déclarent plus souvent que les votants intermittents :

- ▶ Qu'ils n'étaient pas intéressés par l'élection provinciale de 2011. Les abstentionnistes systématiques ont été plus nombreux à déclarer qu'ils n'avaient pas suivi l'élection provinciale de 2011 de près (72 %). Les abstentionnistes intermittents s'intéressent davantage au processus. Contrairement aux abstentionnistes systématiques, la majorité des abstentionnistes intermittents ont suivi l'élection provinciale de 2011 d'assez ou de très près (seulement 33 % ne l'ont pas fait).
- ▶ Qu'ils ne connaissent pas les politiques et les plateformes des divers partis politiques (59 %). Les abstentionnistes intermittents se considèrent généralement comme assez ou très renseignés sur les politiques et les plateformes des partis inscrits à l'élection provinciale de 2011 (seulement 23 % ont dit ne pas l'être).

Tableau 27 : Connaissance de l'élection de 2011		
	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
A suivi l'élection de 2011*		
De très près	5 %	21 %
D'assez près	23 %	46 %
De pas très près	27 %	21 %
De pas près du tout	45 %	12 %
Connaissance des politiques et plateformes*		
Très renseigné	7 %	19 %
Assez renseigné	31 %	57 %
Pas très renseigné	24 %	15 %
Pas du tout renseigné	35 %	9 %
Note : Les non-réponses sont incluses dans les calculs, mais ne sont pas montrées. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.		
* L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).		

5.2.2 Décision de ne pas voter

De nombreux abstentionnistes systématiques n'ont jamais eu l'intention de voter à la dernière élection provinciale; ils ont décidé dès le déclenchement de l'élection qu'ils ne voteraient pas. De fait, 4 abstentionnistes systématiques sur 10 disent qu'ils savaient dès l'appel aux urnes qu'ils ne voteraient pas. On peut en conclure que de nombreux abstentionnistes systématiques n'étaient simplement pas interpellés par l'élection. Seulement environ 1 sur 6 a pris sa décision le jour du scrutin, ce qui permet de penser que les circonstances peuvent l'avoir empêché de voter.

Les abstentionnistes intermittents ont beaucoup plus tendance à prendre leur décision après le déclenchement de l'élection ou le jour du scrutin. De fait, environ 1 sur 3 a décidé de ne pas voter le jour du scrutin. Pour de nombreux abstentionnistes intermittents, ce sont donc des contraintes de temps ou les circonstances qui les auraient empêchés d'exprimer leur suffrage. Voir le tableau 28.

À décidé de ne pas voter ...	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Dès que l'élection a été déclenchée	40 %	18 %
Pendant la période électorale	37 %	43 %
Le jour de l'élection	16 %	34 %
Ne se souvient pas / Sans réponse	7 %	5 %

Note : L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

Pourtant, les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents donnent souvent les mêmes raisons comme ayant été très importantes dans leur décision de ne pas voter. Nous avons d'ailleurs relevé des différences entre deux raisons seulement, qui semblent logiques dans un cas comme dans l'autre.

- ▶ Les abstentionnistes systématiques disent plus souvent que les abstentionnistes intermittents qu'ils ne connaissaient pas assez les partis, les politiques ou les candidats pour voter.
- ▶ Les abstentionnistes intermittents (25 %) disent presque trois fois plus souvent que les abstentionnistes systématiques (9 %) que le fait qu'ils étaient à l'extérieur de la ville a été une raison importante dans leur décision de ne pas voter.

	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
N'était pas assez renseigné sur les partis, les politiques ou les candidats pour voter	56 %	41 %
À l'extérieur de la ville	9 %	25 %

Note : L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

5.2.3 Attitude à l'égard du vote

Il n'est sans doute pas surprenant que les abstentionnistes systématiques soient beaucoup moins susceptibles que les abstentionnistes intermittents de penser qu'il est important de voter. Ce qui est peut-être surprenant, c'est que dans les deux groupes, la grande majorité pense que c'est au moins assez important.

Comme le montre le tableau 30 :

- ▶ 8 abstentionnistes systématiques sur 10 disent qu'il est au moins assez important que les gens votent aux élections, y compris 48 % qui disent que c'est très important ou essentiel.
- ▶ Plus de 9 abstentionnistes intermittents sur 10 disent que c'est au moins assez important, y compris 74 % qui disent que c'est très important ou essentiel.

Tableau 30 : Importance que les gens votent, par type d'abstentionniste		
	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Essentiel	16 %	27 %
Très important	32 %	47 %
Assez important	32 %	21 %
Pas important	16 %	4 %
Pas certain	4 %	1 %
L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).		

Le tableau 31 montre le degré d'accord des abstentionnistes systématiques et des abstentionnistes intermittents avec quelques énoncés sur le processus électoral. Les deux types d'abstentionnistes ont des opinions semblables sur beaucoup de ces énoncés, mais pas sur d'autres.

- ▶ **Attitude à l'égard du processus électoral.** Une majorité des deux types d'abstentionnistes convient que l'abstention porte à croire que le système ne fonctionne pas, mais les abstentionnistes intermittents (77 %) sont beaucoup plus enclins que les abstentionnistes systématiques (49 %) à dire qu'aller voter est un devoir civique incombant à chaque Manitobain.
- ▶ **Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux.** Fait intéressant, les deux groupes d'abstentionnistes sont aussi susceptibles l'un que l'autre de dire qu'aucun des partis n'a abordé les questions qui sont importantes pour eux et qu'il n'y a aucun parti politique avec lequel ils sont vraiment d'accord. Les abstentionnistes systématiques sont légèrement plus susceptibles de dire que les questions dont les gouvernements doivent s'occuper sont trop compliquées pour que l'électorat les comprenne. Cependant, aucun de ces énoncés ne reçoit l'accord d'une majorité.
- ▶ **Attitude à l'égard de la participation au scrutin.** Une minorité d'abstentionnistes, quel que soit le type, souscrit aux énoncés qui impliquent que leur vote n'est pas important. Les abstentionnistes systématiques sont légèrement plus susceptibles que les abstentionnistes intermittents de souscrire à l'idée que le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur eux. En revanche, les abstentionnistes intermittents sont plus susceptibles que les abstentionnistes systématiques de convenir qu'ils sont plus enclins à voter si la course électorale est serrée.
- ▶ **Attitude à l'égard de l'encouragement à voter.** Les abstentionnistes systématiques sont moins enclins à dire que les parents devraient inculquer à leurs enfants l'importance de voter. Environ la moitié d'entre eux souscrivent à cet énoncé, comparativement à presque 8 abstentionnistes intermittents sur 10. Cependant, dans les deux groupes, une majorité encourage les écoles à déployer plus d'efforts pour enseigner aux élèves les avantages de voter.

Tableau 31 : Attitude à l'égard du processus électoral		
Énoncé	D'accord (Cote de 6 ou plus sur 10)	
	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Attitude à l'égard du processus électoral		
Quand les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas.	67 %	63 %
Voter est le devoir civique de tous les Manitobains.*	49 %	77 %
Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux		
Aucun des partis politiques inscrits à la dernière élection provinciale n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi.	51 %	41 %
Il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.	42 %	37 %
La plupart des questions dont les gouvernement doivent s'occuper sont trop compliquées pour que les électeurs les comprennent.	37 %	25 %
Attitude à l'égard de la participation aux élections		
Dans l'ensemble, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.	48 %	30 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale.	38 %	29 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.	36 %	34 %
Je suis plus enclin à voter si la course électorale est serrée.	33 %	50 %
Attitude à l'égard de l'encouragement à voter		
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique.	65 %	74 %
Les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants.	55 %	85 %
* L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,000).		

Bien que la majorité des abstentionnistes systématiques croient qu'il est important de voter, une faible majorité d'entre eux ne comptent pas voter aux prochaines élections provinciales.

- ▶ Bien que 4 abstentionnistes systématiques sur 10 disent qu'il est au moins assez probable qu'ils voteront aux prochaines élections provinciales, seulement 16 % estiment que c'est très probable. Environ la moitié déclarent qu'ils ne voteront sans doute pas aux prochaines élections provinciales.
- ▶ Plus de 8 abstentionnistes intermittents sur 10 disent qu'ils voteront sans doute aux prochaines élections provinciales, y compris 54 % - proportion remarquable - qui déclarent que c'est très probable. Environ 1 sur 10 dit qu'il est peu probable qu'il vote à la prochaine élection.

Votera à la prochaine élection provinciale	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Très probable	16 %	54 %
Assez probable	29 %	29 %
Peu probable	51 %	11 %
Ne sait pas	3 %	6 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.
L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

5.2.4 Encouragement à voter

Bien que de nombreux abstentionnistes systématiques ne pensent pas qu'ils voteront aux élections à venir, la plupart sont quand même favorables à l'idée qu'Élections Manitoba encourage expressément les Manitobains à voter.

- ▶ Presque 3 abstentionnistes systématiques sur 4 appuient au moins dans une certaine mesure Élections Manitoba dans ces efforts, y compris 1 sur 3 qui l'appuie fortement. Peut-être que la majorité des abstentionnistes systématiques souhaiteraient bénéficier eux-mêmes d'un tel encouragement.
- ▶ Presque 9 abstentionnistes intermittents sur 10 sont favorables au moins dans une certaine mesure à ce qu'Élections Manitoba encourage les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et les conséquences de l'abstention. Plus de la moitié appuie fortement ces efforts.

	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Fortement d'accord	32 %	53 %
Assez d'accord	40 %	34 %
Assez contre	11 %	6 %
Fortement contre	8 %	4 %
Ne sait pas / Pas de réponse	9 %	4 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.
L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

Les abstentionnistes systématiques sont moins susceptibles que leurs homologues intermittents à être satisfaits du système électoral actuel. Malgré tout, une majorité d'abstentionnistes systématiques (plus de 6 sur 10) se disent au moins assez satisfaits. Les trois quarts environ des abstentionnistes intermittents sont au moins assez satisfaits.

	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Très satisfait	16 %	23 %
Assez satisfait	46 %	54 %
Assez insatisfait	15 %	13 %
Très insatisfait	13 %	9 %
Pas certain / Pas de réponse	11 %	1 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.
L'écart entre les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents est statistiquement significatif (probabilité du khi carré <0,001).

À peu près la moitié des abstentionnistes systématiques (50 %) et intermittents (53 %) déclarent qu'ils seraient plus enclins ou beaucoup plus enclins à voter si le Manitoba adoptait la représentation proportionnelle. Cependant, seulement quelques-uns le seraient beaucoup plus. Par ailleurs, plus de 1 répondant sur 5 dit qu'il serait moins enclin à voter sous un tel système. Voir le tableau 35.

	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Beaucoup plus enclin	11 %	16 %
Plus enclin	39 %	37 %
Pas plus enclin	21 %	20 %
Moins ou beaucoup moins enclin	20 %	20 %
Pas certain / Pas de réponse	9 %	7 %

De nombreux abstentionnistes sont attirés par la commodité du vote en ligne. Si Élections Manitoba permettait aux personnes de voter sur son site Web, plus de la moitié des abstentionnistes systématiques (54 %) et 6 sur 10 parmi les intermittents (60 %) disent qu'ils seraient plus enclins à voter. Environ 1 sur 6 déclare toutefois qu'il serait moins enclin à voter s'il était possible de voter en ligne. Voir le tableau 36.

	Abstentionnistes systématiques (n=152)	Abstentionnistes intermittents (n=248)
Beaucoup plus enclin	28 %	34 %
Plus enclin	26 %	27 %
Pas plus enclin	28 %	21 %
Moins enclin	16 %	17 %
Pas certain / Pas de réponse	2 %	2 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

6.0 Conclusion

Les résultats de l'enquête confirment ce que nous avons constaté en 2007 et en 2003, à savoir que la plupart des Manitobains estiment qu'il importe grandement que les gens votent, mais qu'il n'est pas aussi important qu'ils le fassent eux personnellement.

Comparativement aux élections provinciales antérieures, la participation au scrutin a chuté de façon frappante en 2003 et n'a guère remonté aux deux élections qui ont suivi. Nous avons postulé dans nos recherches précédentes que la participation devrait reprendre, selon les circonstances. La participation a augmenté légèrement en 2007 (passant de 54 % à 57 %), mais les chiffres sont restés stagnants en 2011 (56 %) et ce, malgré le fait que l'élection de 2011 présentait une condition qui, à leurs dires, aurait dû encourager les abstentionnistes à aller voter : une élection dont le résultat était difficile à prédire. Pendant toute la période électorale, les médias ont décrit la course comme étant très serrée, ce qui, d'après notre recherche, aurait dû entraîner une hausse de la participation. Cela n'ayant pas été le cas, on peut peut-être en conclure qu'à mesure que les électeurs admissibles se détachent du processus électoral, même les courses chaudement disputées ne galvaniseront pas nécessairement l'électorat, puisqu'ils sont nombreux à ne pas suivre les reportages médiatiques qui portent sur l'élection et qu'ils ne sauraient donc pas que la course est serrée.

6.1 Profil des abstentionnistes

Comme nous l'avons constaté antérieurement, les abstentionnistes tendent, plus que les votants, à être jeunes, à avoir des enfants de moins de 18 ans dans leur ménage et à provenir de ménages dont les membres ne votent pas. Cela dit, il y a des abstentionnistes dans chaque cohorte d'âge et dans chaque type de ménage. En outre, le groupe des abstentionnistes n'est pas statique; une personne peut appartenir à ce groupe lors d'une élection, mais non à la suivante. Beaucoup d'abstentionnistes sont en fait des abstentionnistes intermittents qui ont voté dans le passé, mais des circonstances propres à la dernière élection ont rendu le vote moins primordial à leurs yeux.

Environ un cinquième des personnes qui avaient le droit de voter sont ce qu'on pourrait appeler des abstentionnistes systématiques, c'est-à-dire des personnes qui ne votent tout simplement pas. Cette proportion est restée à peu près la même pendant les trois dernières élections. Cependant, même le terme systématique est trompeur; bien que ce groupe soit celui qui soit le moins enclin à voter et à trouver que voter en vaille la peine, l'adhésion n'est pas permanente, et de nombreux jeunes abstentionnistes disent qu'ils voteront dans l'avenir. Ils seront toutefois remplacés, au moins pendant un certain temps, par de nouveaux jeunes abstentionnistes.

La composition du groupe des abstentionnistes en général suscite plusieurs inquiétudes. Comme nous l'avons mentionné, les jeunes adultes représentent une forte proportion de ce groupe. D'autres recherches donnent à penser qu'il est tout à fait normal que les jeunes adultes soient représentés d'une façon disproportionnée parmi les abstentionnistes. En effet, la participation au scrutin est souvent perçue comme ayant un cycle de vie : à mesure que les gens vieillissent, ils assument des responsabilités accrues et sont touchés plus directement par les politiques gouvernementales. Par conséquent, ils s'engagent davantage dans le processus politique et sont plus susceptibles de voter. Certaines personnes sont toutefois d'avis que le manque

d'engagement dans le processus électoral quand la personne est jeune risque de l'amener à ne jamais voter au cours de sa vie. L'abstention à une élection renforce la décision de ne pas voter à la prochaine. On craint donc que l'augmentation du nombre de jeunes adultes qui ne votent pas n'entraîne une hausse du nombre de ceux qui ne voteront jamais, pendant toute leur vie.

La croissance du nombre de jeunes adultes qui ne votent pas reflète peut-être un autre phénomène sociologique, que l'on a appelé « l'adolescent adulte ». Les jeunes adultes tardent davantage à assumer les responsabilités que l'on associait autrefois à l'âge adulte (une carrière, le mariage, les enfants, une hypothèque). Ils n'assument pas ces responsabilités avant d'avoir atteint la trentaine. Il se peut que, comme ils le font pour ces autres responsabilités d'adulte, ils reportent à plus tard l'acceptation de celle qui consiste à aller voter.

C'est une conclusion que nous avons avancée dans nos rapports précédents, et nous n'avons rien constaté dans l'enquête actuelle qui nous pousse à changer d'avis.

6.2 L'idée de voter

Dans l'ensemble, la plupart des Manitobains croient qu'il est important de voter; c'est-à-dire qu'ils acceptent que le concept de vote soit un élément intrinsèque de notre régime politique. C'est un régime qui satisfait la majorité des Manitobains et qui, croient-ils en général, nécessite la participation de la population pour fonctionner. Cependant, leur propre vote (soit l'acte d'aller aux urnes) importe moins. Par conséquent, le défi consiste à trouver la façon d'intéresser tous les Manitobains admissibles, de manière à ce qu'ils fassent de cet acte une priorité.

Comme notre recherche le montre, la grande majorité des Manitobains est prédisposée à voter, mais pour beaucoup, ce n'est pas une priorité. La plupart d'entre eux estiment (qu'ils aient voté ou non en 2011) qu'il est très important, voire essentiel, que les gens votent. La plupart croient aussi que c'est le devoir de chaque citoyen de voter. Et si on leur posait la question, la majorité des répondants abstentionnistes diraient probablement qu'ils sont de bons citoyens. Bien qu'ils aient négligé de voter, beaucoup croient probablement que leur abstention était une anomalie. En d'autres mots, ils considèrent leur intention d'aller aux urnes comme étant presque aussi bonne que l'acte de voter même. Les résultats des élections contribuent sans doute à renforcer leur décision, car ils n'auraient pas changé même s'ils avaient voté.

6.3 Raisons de l'abstention

Bien que la plupart des Manitobains continuent de penser qu'il est important de voter, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils iront voter.

Les facteurs influant sur la décision de ne pas voter sont nombreux, et les abstentionnistes invoquent souvent plus d'une raison pour ne pas avoir participé au scrutin. Cependant, il semble que les raisons de leur abstention tombent généralement dans deux grandes catégories : la distraction ou la dissociation à l'égard du processus électoral.

La plupart des abstentionnistes évoquent des raisons qui portent à croire qu'ils voulaient voter, mais que d'autres choses les ont distraits et empêchés d'aller aux urnes. Ils disent qu'ils n'ont pas voté à cause d'un manque de temps, de la maladie ou de déplacements. Bon nombre de ces raisons équivalent à dire que voter n'était pas une priorité pour eux, comparativement à d'autres

activités. En tant que groupe, ces abstentionnistes sont plus susceptibles de participer au scrutin dans l'avenir que d'autres abstentionnistes, et l'on peut donc les considérer comme étant des votants intermittents.

On peut répartir en deux grandes sous-catégories les abstentionnistes dissociés du processus. Il y a ceux que le processus n'intéresse pas parce qu'ils estiment que les questions débattues sont trop difficiles à comprendre, parce qu'ils n'en savent pas assez pour voter ou parce qu'ils ne s'intéressent pas aux questions. Ces abstentionnistes peuvent croire qu'il importe de voter, mais ils n'accordent aucune valeur à leur propre vote pour les raisons indiquées plus haut. Il est plus difficile d'inciter ces abstentionnistes à aller aux urnes. Ils n'ont pas rejeté le système, mais ils ne croient tout simplement pas que leur vote soit constructif, car ils en savent tellement peu.

L'autre sous-catégorie d'abstentionnistes dissociés comprend ceux qui ont choisi de délaissé le processus parce qu'ils croient que les partis politiques ne défendent pas leur point de vue, que les partis ne se penchent pas sur les questions qui sont importantes à leurs yeux ou, plus généralement, que l'on ne peut pas faire confiance aux politiciens. Bref, le système les a désillusionnés. Ils estiment en outre que le résultat du scrutin ne les touche pas directement. Ce groupe est le plus difficile à ramener dans le processus, car il est moins susceptible de croire en l'importance de voter en soi. Bien que nous ayons fait une distinction entre ces types d'abstentionnistes, tous invoquent de nombreuses différentes raisons comme ayant influé sensiblement sur leur décision de ne pas voter, comme nous l'avons mentionné.

Plusieurs difficultés se posent pour les futures recherches auprès des abstentionnistes. Au fil de trois élections provinciales et trois enquêtes examinant les votants et les abstentionnistes, la volonté de ces derniers d'admettre leur comportement et de participer a décliné. Il est particulièrement difficile d'inciter la plus jeune cohorte d'âge (18 à 29 ans) à participer. Plusieurs facteurs sont en cause, notamment le fait que ce groupe d'âge, étant moins intéressé par le processus électoral, est moins enclin que les cohortes plus âgées à vouloir participer à une recherche sur ce processus. Si on y ajoute le fait que la plus jeune cohorte n'est pas aussi facile à joindre par les méthodes traditionnelles de sondage du public (c'est-à-dire ligne téléphonique terrestre), il en découle que dans les enquêtes futures, il faudra envisager d'autres méthodes pour faire participer pleinement les jeunes abstentionnistes. On pourrait par exemple compléter un échantillon téléphonique au moyen d'un sondage en ligne, mais quelle que soit l'approche méthodologique, ce sera une importante considération la prochaine fois que cette recherche sera effectuée.

Malgré les difficultés auxquelles nous nous sommes heurtés pour inciter les abstentionnistes à participer à l'enquête, les résultats semblent représentatifs de la population d'abstentionnistes. Les constatations de la présente enquête sont en effet très semblables à celles des enquêtes effectuées après les élections provinciales de 2007 et de 2003, et les comparaisons de l'une à l'autre permettent de croire que les choses n'ont guère changé.

Annexe B – Comparaison entre les trois enquêtes

Introduction

Les tableaux qui suivent comparent les résultats des enquêtes menées auprès des votants et des abstentionnistes après les élections provinciales de 2011, 2007 et 2003.

Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Caractéristiques démographiques

Tableau B1 : Caractéristiques démographiques des votants et des abstentionnistes : 2011, 2007 et 2003						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Âge						
18 à 29	13 %	20 %	33 %	4 %	6 %	10 %
30 à 54	55 %	57 %	52 %	39 %	41 %	47 %
55 et plus	32 %	23 %	16 %	57 %	53 %	43 %
Sexe						
Femme	57 %	60 %	58 %	54 %	55 %	50 %
Homme	43 %	40 %	42 %	46 %	45 %	50 %
Q71 Revenu du ménage						
Moins de 35 000 \$	21 %	32 %	39 %	19 %	22 %	32 %
35 000 \$ à 50 000 \$	20 %	21 %	23 %	14 %	21 %	19 %
50 000 \$ à 75 000 \$	22 %	21 %	23 %	28 %	24 %	24 %
Plus de 75 000 \$	37 %	27 %	16 %	40 %	33 %	25 %
Scolarité						
Études secondaires non terminées	19 %	21 %	20 %	12 %	15 %	20 %
Diplôme d'études secondaires	27 %	30 %	31 %	24 %	20 %	21 %
Cours postsecondaires	12 %	10 %	13 %	16 %	13 %	14 %
Diplôme collégial / universitaire	41 %	39 %	35 %	49 %	52 %	44 %
Nombre d'adultes dans le ménage						
Un	23 %	27 %	24 %	25 %	22 %	23 %
Deux	57 %	54 %	57 %	55 %	63 %	59 %
Trois ou plus	20 %	19 %	18 %	20 %	15 %	18 %
Enfants de moins de 18 ans dans le ménage						
Oui	37 %	40 %	44 %	25 %	29 %	30 %
Non	63 %	60 %	56 %	75 %	71 %	70 %
Résidence au Manitoba						
Toute leur vie	61 %	62 %	67 %	60 %	61 %	64 %
La majeure partie de leur vie	11 %	12 %	8 %	16 %	11 %	14 %
Une partie de leur vie	28 %	27 %	25 %	24 %	27 %	22 %
Lieu de naissance						
Au Canada	89 %	87 %	92 %	90 %	89 %	92 %
À l'extérieur du Canada	11 %	13 %	8 %	10 %	11 %	8 %

Note : Les pourcentages excluent ceux qui ont répondu « Je ne sais pas » ou ont refusé de répondre.

Comportement électoral antérieur

Tableau B2 : Comportement électoral antérieur : 2011, 2007 et 2003						
<i>J'aimerais maintenant que nous revenions en arrière et que vous me disiez si vous aviez le droit de voter et si vous avez voté aux ...</i>						
<i>Q57. dernières élections municipales, c'est-à-dire en octobre 2010? (2006, 2002)</i>						
<i>Q58. dernières élections fédérales, c'est-à-dire en mai 2011? (2006, 2000)</i>						
<i>Q59. élections provinciales de mai 2007? (2003, 1999)</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=378)	2003 (n=342)	2011 (n=403)	2007 (n=394)	2003 (n=382)
A voté aux ...						
dernières élections fédérales	47 %	50 %	48 %	97 %	96 %	96 %
dernières élections provinciales	45 %	43 %	44 %	91 %	91 %	94 %
dernières élections municipales	38 %	32 %	41 %	91 %	88 %	95 %
Nombre de scrutins antérieurs auxquels le répondant a voté						
Aucun	38 %	40 %	38 %	2 %	1 %	2 %
Un	19 %	19 %	21 %	3 %	4 %	3 %
Deux	20 %	21 %	19 %	10 %	16 %	13 %
Les trois	24 %	21 %	23 %	85 %	79 %	82 %

Vote aux prochaines élections

Tableau B3 : Probabilité qu'il vote aux prochaines élections provinciales : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q60. Quelle est la probabilité que vous votiez aux prochaines élections provinciales? Diriez-vous que c'est très probable, assez probable, assez improbable ou très improbable?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Très probable	40 %	33 %	37 %	95 %	95 %	94 %
Assez probable	29 %	31 %	36 %	4 %	4 %	5 %
Peu probable	26 %	30 %	22 %	1 %	1 %	1 %
Ne sait pas / Pas de réponse	5 %	6 %	6 %	<1 %	2 %	-
Total	100 %	100 %	101 %	100 %	102 %	100 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Comportement électoral des autres membres du ménage

Tableau B4 : Autres membres du ménage : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q5. Y a-t-il d'autres personnes vivant sous votre toit qui avaient le droit de voter aux élections provinciales d'octobre 2011 (mai 2007, juin 2003)?</i>						
<i>Q6. À votre connaissance, est-ce que toutes les personnes vivant sous votre toit et ayant le droit de vote ont voté aux élections d'octobre 2011 (mai 2007, juin 2003)?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Avaient le droit de vote	74 %	70 %	72 %	74 %	78 %	75 %
	(n=296)	(n=280)	(n=288)	(n=299)	(n=310)	(n=310)
Tous les membres admissibles ont voté	29 %	22 %	26 %	90 %	91 %	90 %

Raisons de voter ou ne pas voter

Raisons de voter

Tableau B5 : Raisons de leur participation aux dernières élections provinciales : 2011, 2007 et 2003 (votants)			
<i>Q2. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons pour choisir de voter. Pourquoi avez-vous voté aux élections provinciales d'octobre 2011 (mai 2007, juin 2003)?</i>			
Raison	Votants		
	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Importance de l'acte de voter			
Devoir / Il faut voter / Responsabilité	29 %	24 %	23 %
Exercer un droit / un privilège / Pour protéger la démocratie	23 %	20 %	24 %
Il est important de voter / Je voulais voter / Les gens devraient voter	10 %	7 %	7 %
Résultat du processus			
Pour appuyer / contrer un candidat / parti	11 %	15 %	19 %
Pour avoir voix au chapitre / dire mon mot sur la manière dont les choses se font	11 %	13 %	14 %
Pas le droit de se plaindre si on ne vote pas	10 %	11 %	14 %
Choisir le gouvernement / Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	9 %	6 %	1 %
Seul moyen de faire changer les choses	7 %	5 %	9 %
Pour que la voix de la majorité soit entendue / Pour savoir ce que les Manitobains veulent	1 %	1 %	1 %
Autres raisons			
Vote toujours	14 %	15 %	11 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	-	-	1 %
Autres raisons	4 %	1 %	2 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	1 %	1 %	2 %
Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.			

Explications de l'abstention

Raisons de l'abstention

Tableau B6 : Raisons de l'abstention à la dernière élection provinciale : 2011, 2007 et 2003 (abstentionnistes)			
<i>Q3. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons de ne pas voter. Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections provinciales d'octobre 2011 (mai 2007, juin 2003)?</i>			
Raison	Abstentionnistes		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Distraction			
Pas le temps / Occupé / Mauvaise période de l'année / Devait travailler	14 %	17 %	24 %
Pas à la maison / À l'extérieur de la ville	9 %	9 %	8 %
Malade	6 %	5 %	3 %
A oublié	4 %	5 %	7 %
Autres distractions (p. ex. famille, mauvais temps)	1%	-	-
Dissociation			
Manque de confiance dans les candidats / N'aimait aucun des choix	22 %	14 %	13 %
Pas intéressé / Pas envie / Indifférent	8 %	9 %	12 %
Le résultat de l'élection était décidé d'avance	5 %	4 %	5 %
Le vainqueur importe peu / Aucune différence entre les partis	4 %	8 %	8 %
Insatisfait du gouvernement / Manque de leadership	2 %	1 %	1 %
Mon vote ne compte pas / ne change rien	2 %	1 %	-
Enjeux ne sont pas pertinents / pas une préoccupation majeure	1 %	1 %	<1 %
Trop paresseux pour se donner la peine	1 %	1 %	1 %
Déplacement			
Ne figurait pas sur la liste électorale / Pas recensé, ne peut pas voter / Pas de pièces d'identité	4 %	2 %	1 %
Bureau de scrutin trop éloigné / Loin du travail / Pas de transport	3 %	4 %	5 %
Ne savait pas où / quand voter	2 %	2 %	2 %
Bureau de scrutin fermait trop tôt / Pas eu le temps de voter	1 %	1 %	3 %
Pas commode pour des raisons d'âge / invalidité	1 %	-	-
Autres			
Pas bien renseigné / Pas d'information sur les partis	11 %	7 %	10 %
Ne savait pas pour qui voter / Ne connaissait pas les candidats	6 %	6 %	5 %
N'a jamais voté / n'y croit pas	3 %	-	-
Objections religieuses	2 %	3 %	3 %
Autres	7 %	4 %	2 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	2 %	4 %	4 %
Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.			

Importance des facteurs dans la décision de ne pas voter

Tableau B7 : Raisons très importantes de ne pas avoir voté : 2011, 2007 et 2003 (abstentionnistes)			
<i>Q8,11-16. Je vais vous lire une liste de raisons que les gens invoquent parfois pour ne pas voter. Indiquez dans chaque cas si la raison a été très importante, assez importante, peu importante ou si elle n'a été aucunement importante pour vous quand vous avez décidé de ne pas voter aux élections provinciales d'octobre 2011 (mai 2007, juin 2003).</i>			
	Très importante		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Pas assez renseigné sur les partis, les politiques ou les candidats pour voter	29 %	32 %	30 %
Mon vote ne comptait pas dans ma circonscription électorale parce qu'on savait clairement qui allait gagner	22 %	20 %	19 %
Trop occupé	21 %	26 %	28 %
Mon vote ne comptait pas parce qu'on savait clairement quel parti allait gagner l'élection provinciale	20 %	21 %	16 %
Je ne me sentais interpellé par aucun des enjeux	17 %	22 %	15 %
À l'extérieur de la ville	15 %	15 %	15 %
Ne savait pas où / quand voter	13 %	15 %	12 %

Raisons de la baisse de participation au scrutin

Tableau B8 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin : 2011, 2007 et 2003 (abstentionnistes)			
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>			
	Abstentionnistes		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Dissociation			
Désillusionnés du processus / des politiciens / des élections*	24 %	5 %	-
Le vainqueur importe peu / Aucune différence entre les partis	23 %	22 %	30 %
Pas intéressés / Indifférents / Pas envie	12 %	14 %	17 %
Manque de confiance dans les candidats / N'aiment pas les choix offerts	11 %	12 %	11 %
Enjeux ne sont pas pertinents / pas une préoccupation majeure, publicité négative	5 %	5 %	3 %
Insatisfaits du gouvernement / Manque de leadership	4 %	4 %	5 %
Les jeunes sont dissociés du processus	4 %	4 %	3 %
Résultat de l'élection décidé d'avance / Vote ne compte pas	3 %	3 %	13 %
Les gens ne savent pas pour qui voter	-	-	-
Distraction			
Pas le temps / Trop occupés	5 %	6 %	6 %
Pas bien renseignés / Pas d'information sur les partis	5 %	4 %	4 %
Les gens sont paresseux / stupides	3 %	2 %	2 %
Ne savent pas pour qui voter / Ne connaissent pas les candidats	2 %	4 %	3 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	2 %	1 %	2 %
Pas à la maison / À l'extérieur de la ville	-	1 %	<1 %
Déplacement			
Processus démodé (devrait être en ligne)	1 %	-	-
Bureaux de scrutin trop éloignés	<1 %	2 %	2 %
Ne savent pas où / quand voter	<1 %	1 %	1 %
Pas commode pour des raisons d'âge / invalidité	<1 %	-	-
Pas sur la liste électorale / Pas recensés	<1 %	-	-
Bureaux de scrutin ferment trop tôt / Pas le temps de voter	-	<1 %	<1 %
Autres			
Autres	4 %	3 %	5 %
Ne sait pas / Pas de réponse	19 %	20 %	13 %
* Avant 2011, cette catégorie était appelée « Désenchantement face au processus / trop d'élections / trop souvent ». Elle comprend maintenant la désillusion à l'égard des politiciens, mentionnée par 17 % des abstentionnistes. Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.			

Tableau B9 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin : 2011, 2007 et 2003 (votants)			
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>			
	Votants		
	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation			
Pas intéressés / Indifférents / Pas envie	26 %	27 %	24 %
Le vainqueur importe peu / Pas de différence entre les partis	24 %	15 %	29 %
Désillusionnés du processus / des politiciens / des élections*	15 %	1 %	-
Manque de confiance dans les candidats / N'aiment aucun des choix	8 %	11 %	14 %
Les jeunes sont dissociés du processus	7 %	7 %	5 %
Enjeux ne sont pas pertinents / pas une préoccupation majeure, publicité négative	5 %	2 %	3 %
Résultat de l'élection décidé d'avance / Vote ne compte pas	3 %	4 %	15 %
Insatisfaits du gouvernement / Manque de leadership	4 %	4 %	2 %
Distraction			
Pas bien renseignés / Pas d'information sur les partis	7 %	4 %	4 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	9 %	3 %	3 %
Pas le temps / Trop occupés	5 %	7 %	8 %
Les gens sont paresseux / stupides	5 %	5 %	3 %
Ne savent pas pour qui voter / Ne connaissent pas les candidats	1 %	3 %	2 %
Pas à la maison / À l'extérieur de la ville	-	-	<1 %
Déplacement			
Bureaux de scrutin trop éloignés	1 %	3 %	1 %
Pas sur la liste électorale / Pas recensés	1 %	<1 %	<1 %
Pas commode pour des raisons d'âge / invalidité	1 %		
Ne savent pas où / quand voter	<1 %	<1 %	1 %
Processus démodé (devrait être en ligne)	<1 %		
Les gens sont malades	<1 %		
Bureaux de scrutin ferment trop tôt / Pas le temps de voter	-	-	-
Autres			
Autres	5 %	3 %	2 %
Ne sait pas / Aucune raison particulière	12 %	13 %	12 %
* Avant 2011, cette catégorie était appelée « Désenchantement face au processus / trop d'élections / trop souvent ». Elle comprend maintenant la désillusion à l'égard des politiciens, mentionnée par 9 % des votants.			
Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.			

Moment de la prise de décision de voter ou ne pas voter

Tableau B10 : Moment de la prise de décision de voter ou ne pas voter : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q17. Reportons-nous aux élections provinciales d'octobre : quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le moment où vous avez décidé de voter ou de ne pas voter?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Le jour du scrutin	27 %	33 %	35 %	2 %	5 %	5 %
Pendant la campagne électorale	41 %	36 %	37 %	18 %	24 %	20 %
Dès le déclenchement des élections	26 %	23 %	23 %	79 %	70 %	75 %
Je ne me souviens pas	6 %	9 %	5 %	<1 %	2 %	-
Total	100 %	100 %	100 %	99 %	101 %	100 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Connaissance de l'élection

Tableau B11 : Connaissance de l'élection : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q18. Reportons-nous aux dernières élections provinciales tenues au Manitoba, en octobre 2011 (mai 2007, juin 2003) : diriez-vous que vous les avez suivies de très près, d'assez près, de pas très près ou de pas près du tout?</i>						
<i>Q19. Diriez-vous que vous étiez très renseigné(e), assez renseigné(e), pas très renseigné(e) ou pas du tout renseigné(e) sur les politiques et les plateformes électorales des divers partis politiques inscrits aux dernières élections?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
A suivi l'élection						
De très près	15 %	11 %	6 %	27 %	25 %	22 %
D'assez près	37 %	33 %	37 %	60 %	60 %	65 %
De pas très près	23 %	24 %	30 %	10 %	12 %	10 %
De pas près du tout	25 %	33 %	27 %	3 %	3 %	3 %
Connaissance des politiques et plateformes						
Très renseigné	14 %	10 %	10 %	26 %	21 %	19 %
Assez renseigné	47 %	45 %	45 %	67 %	69 %	69 %
Pas très renseigné	19 %	25 %	27 %	6 %	8 %	11 %
Pas du tout renseigné	19 %	19 %	17 %	1 %	1 %	2 %

Note : Les non-réponses sont incluses dans les calculs, mais ne sont pas montrées. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Incitations à voter ou ne pas voter

Importance de voter

Tableau B12 : Importance que les gens votent aux élections : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q20. Selon vous, est-il important que les gens votent aux élections? Est-ce essentiel, très important, assez important, pas très important ou pas du tout important?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Essentiel / très important	64 %	60 %	65 %	95 %	93 %	92 %
Assez important	25 %	26 %	25 %	4 %	5 %	7 %
Pas important	9 %	12 %	8 %	1 %	1 %	1 %
Note : Les non-réponses sont comprises dans les calculs, mais ne sont pas montrées. Le total des colonnes est différent de 100 %.						

Tableau B13 : Raisons pour lesquelles il est important de voter : 2011, 2007 et 2003						
<i>Q21. Pourquoi est-il important que les gens votent?</i>						
Raison	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=358)	2007 (n=344)	2003 (n=363)	2011 (n=398)	2007 (n=391)	2003 (n=405)
Influencer le résultat						
Pour faire entendre la voix de la majorité	18 %	12 %	10 %	15 %	14 %	13 %
Pour avoir voix au chapitre / dire son mot sur la façon dont les choses se font	17 %	22 %	27 %	20 %	21 %	24 %
Seul moyen de faire changer les choses	12 %	10 %	10 %	14 %	10 %	12 %
Pour choisir un gouvernement / Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	12 %	11 %	6 %	11 %	7 %	4 %
Pas le droit de se plaindre si on ne vote pas	10 %	7 %	9 %	17 %	18 %	21 %
Pour appuyer / contrer un candidat / parti	8 %	14 %	9 %	4 %	7 %	10 %
Importance de l'acte						
Exercer un droit / un privilège / Pour protéger la démocratie	17 %	12 %	15 %	27 %	23 %	22 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	7 %	4 %	9 %	7 %	5 %	9 %
Il est important de voter / Les gens devraient voter	3 %	3 %	2 %	4 %	2 %	1 %
Voter est un devoir ou une responsabilité	2 %	2 %	4 %	7 %	6 %	7 %
Autres raisons						
Ne sait pas / Aucune raison particulière	5 %	5 %	6 %	3 %	1 %	1 %
	6 %	7 %	7 %	1 %	2 %	1 %
Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.						

Attitude à l'égard du vote

Tableau B14 : Attitude à l'égard du processus électoral : 2011, 2007 et 2003 Q23-27, 29, 31-35. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Veuillez me dire si vous souscrivez à chacun d'eux, selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'y souscrivez pas du tout (pas du tout d'accord) et 10, que vous l'entérinez entièrement (tout à fait d'accord).						
Énoncé	Fortement d'accord (8 à 10)					
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Attitude à l'égard du processus électoral						
Quand les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas.	46 %	53 %	51 %	37 %	40 %	36 %
Voter est le devoir civique de tous les Manitobains.	51 %	50 %	46 %	84 %	86 %	82 %
Attitude à l'égard du processus politique et des enjeux						
Il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel je suis réellement d'accord.	27 %	30 %	27 %	13 %	10 %	11 %
Aucun des partis politiques inscrits à la dernière élection provinciale n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi.	27 %	24 %	29 %	16 %	11 %	14 %
La plupart des questions dont les gouvernements s'occupent sont trop compliquées pour que les électeurs les comprennent.	16 %	17 %	18 %	10 %	7 %	9 %
Attitude à l'égard de la participation au scrutin						
Je suis plus enclin à voter si la course électorale est serrée.	31 %	32 %	27 %	27 %	22 %	27 %
Dans l'ensemble, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.	23 %	23 %	21 %	10 %	10 %	9 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.	26 %	21 %	19 %	13 %	11 %	9 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale.	21 %	21 %	14 %	13 %	8 %	8 %
Attitude à l'égard de l'encouragement à voter						
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages de voter et de participer à la vie politique.	54 %	52 %	52 %	67 %	66 %	66 %
Les parents devraient inculquer l'importance de voter à leurs enfants.	57 %	51 %	50 %	88 %	87 %	85 %

Rôle d'Élections Manitoba

Tableau B16 : Encourager les Manitobains à voter						
<i>Q43. Élections Manitoba est un organisme indépendant et non partisan responsable du déroulement des élections provinciales. Seriez-vous d'accord pour qu'Élections Manitoba incite spécifiquement les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences si les gens ne votent pas?</i>						
	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Fortement d'accord	45 %	39 %	38 %	68 %	68 %	53 %
Assez d'accord	36 %	37 %	43 %	25 %	26 %	37 %
Assez contre	8 %	10 %	10 %	3 %	2 %	4 %
Fortement contre	5 %	10 %	7 %	2 %	2 %	4 %
Ne sait pas	6 %	4 %	4 %	2 %	3 %	2 %
Total	100 %	101 %	101 %	100 %	101 %	100 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Inciter les répondants à voter

Tableau B17 : Inciter les répondants à voter : 2011, 2007 et 2003			
<i>Q4. Qu'est-ce qui vous aurait incité à voter aux dernières élections?</i>			
	Électeurs		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation			
Avoir plus confiance dans les candidats	21 %	18 %	18 %
Rien ne l'aurait incité à voter	11 %	16 %	19 %
S'il y avait eu des enjeux importants / Si on avait abordé des questions qui m'intéressaient	8 %	7 %	7 %
Si le résultat n'était pas décidé d'avance	4 %	4 %	3 %
Se sentir plus apprécié / Esprit civique	4 %	-	-
Distraction			
Être mieux renseigné sur les candidats / enjeux	8 %	8 %	9 %
Déplacement			
Si l'élection avait été un jour plus opportun / un différent jour	7 %	7 %	7 %
Bureaux de scrutin plus facilement accessibles	5 %	4 %	6 %
Plus d'information sur quand / où voter	3 %	4 %	5 %
Autres moyens de voter (Internet, téléphone, poste)	2 %	<1 %	2 %
Accès plus facile au vote par anticipation	2 %	<1 %	1 %
Bureaux de scrutin ouverts plus tôt / plus tard / plus longtemps	<1 %	2 %	3 %
Autres			
Vote habituellement / Si j'avais été assez bien	5 %	4 %	-
Autres	4 %	5 %	6 %
Ne sait pas	22 %	24 %	20 %

Note : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Satisfaction à l'égard du système actuel

Tableau B16 : Satisfaction à l'égard du système électoral actuel : 2011, 2007 et 2003

Q44. Comme vous le savez, aux élections provinciales du Manitoba, les gens votent dans une circonscription électorale, et le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. De façon générale, quel est votre degré de satisfaction à l'égard du système électoral actuel? Êtes-vous très satisfait(e), assez satisfait(e), assez insatisfait(e) ou très insatisfait(e)?

Q45. Le mode de déclaration actuel des vainqueurs vous décourage-t-il de voter?

	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Satisfaction						
Très satisfait	20 %	17 %	17 %	37 %	31 %	30 %
Assez satisfait	51 %	53 %	57 %	47 %	56 %	57 %
Assez insatisfait	14 %	14 %	13 %	11 %	10 %	8 %
Très insatisfait	11 %	11 %	8 %	3 %	2 %	3 %
Pas certain	5 %	6 %	6 %	2 %	2 %	2 %
Découragement de voter						
Oui, beaucoup	5 %	8 %	4 %	1 %	1 %	<1 %
Oui, un peu	6 %	5 %	5 %	4 %	2 %	2 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Représentation proportionnelle

Tableau 37 : Incidence de la représentation proportionnelle : 2011, 2007 et 2003

Q46. Qu'en penseriez-vous si nous avions un système électoral différent sous lequel les sièges seraient répartis entre les partis en fonction du pourcentage des voix obtenues par chacun? Si ce système, appelé « représentation proportionnelle », était adopté au Manitoba, seriez-vous beaucoup plus enclin(e), plus enclin(e), moins enclin(e) ou beaucoup moins enclin(e) à voter?

	Abstentionnistes			Votants		
	2011 (n=400)	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2011 (n=403)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Beaucoup plus enclin	14 %	11 %	13 %	11 %	12 %	11 %
Plus enclin	38 %	40 %	44 %	26 %	26 %	28 %
Pas de différence	21 %	22 %	15 %	41 %	39 %	34 %
Moins enclin	12 %	11 %	17 %	10 %	11 %	16 %
Beaucoup moins enclin	8 %	6 %	4 %	5 %	3 %	4 %
Ne sait pas	8 %	10 %	7 %	7 %	10 %	7 %
Total	101 %	100 %	100 %	100 %	101 %	100 %

Note : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut être différent de 100 %.

Annexe C – Relevé des appels

Relevé des appels - Élections Manitoba		
	Résultat	
	n	%
A	Total des tentatives d'appel	29 352 100 %
1.	Pas en service	5 264 18 %
2.	Télécopieur	433 1 %
3.	Entreprise	206 <1 %
	Reste	23 449 80 %
B	Total des numéros admissibles	23 449 100 %
4.	Occupé	332 1 %
5.	Répondeur	4 070 17 %
6.	Pas de réponse	3 280 14 %
7/8.	Langue / maladie / incapacité	811 3 %
9.	Répondant choisi / admissible indisponible	676 3 %
	Reste	14 280 61 %
C	Total des demandes d'entrevue	14 280 100 %
10.	Refus du ménage	1 543 11 %
11.	Refus du répondant	5 023 35 %
12.	Interruption par le répondant qualifié	44 <1 %
	Reste	7 670 54 %
D	Répondants coopératifs	7 670 100 %
13.	Disqualifiés	6 867 90 %
14.	Entrevues achevées	803 10 %
	Taux de refus = (10+11+12)/C	6 604 46 %
	Taux de participation (D/B)	7 670 33 %